



National Library
of Canada

Acquisitions and
Bibliographic Services Branch

395 Wellington Street
Ottawa, Ontario
K1A 0N4

Bibliothèque nationale
du Canada

Direction des acquisitions et
des services bibliographiques

395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4

Your file Votre référence

Our file Notre référence

NOTICE

The quality of this microform is heavily dependent upon the quality of the original thesis submitted for microfilming. Every effort has been made to ensure the highest quality of reproduction possible.

If pages are missing, contact the university which granted the degree.

Some pages may have indistinct print especially if the original pages were typed with a poor typewriter ribbon or if the university sent us an inferior photocopy.

Reproduction in full or in part of this microform is governed by the Canadian Copyright Act, R.S.C. 1970, c. C-30, and subsequent amendments.

AVIS

La qualité de cette microforme dépend grandement de la qualité de la thèse soumise au microfilmage. Nous avons tout fait pour assurer une qualité supérieure de reproduction.

S'il manque des pages, veuillez communiquer avec l'université qui a conféré le grade.

La qualité d'impression de certaines pages peut laisser à désirer, surtout si les pages originales ont été dactylographiées à l'aide d'un ruban usé ou si l'université nous a fait parvenir une photocopie de qualité inférieure.

La reproduction, même partielle, de cette microforme est soumise à la Loi canadienne sur le droit d'auteur, SRC 1970, c. C-30, et ses amendements subséquents.

Medieval and Modern Halakhic Attitudes on the
Applicability of Biblical-Rabbinic Law
Concerning the Seven Nations and the Ancient
Pagans to Contemporary Non-Jews: A Study in
Halakhah, Exegesis and History

by

Rabbi Yaakov Charlap

Department of Jewish Studies

Mc Gill University, Montreal

July, 1988

A thesis submitted to the Faculty
of Graduate Studies and Research
in partial fulfillment of the requirements
for the degree of M.A.

(c)

Yaakov Charlap, 1988



National Library
of Canada

Acquisitions and
Bibliographic Services Branch

395 Wellington Street
Ottawa, Ontario
K1A 0N4

Bibliothèque nationale
du Canada

Direction des acquisitions et
des services bibliographiques

395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4

Your file Votre référence

Our file Notre référence

THE AUTHOR HAS GRANTED AN
IRREVOCABLE NON-EXCLUSIVE
LICENCE ALLOWING THE NATIONAL
LIBRARY OF CANADA TO
REPRODUCE, LOAN, DISTRIBUTE OR
SELL COPIES OF HIS/HER THESIS BY
ANY MEANS AND IN ANY FORM OR
FORMAT, MAKING THIS THESIS
AVAILABLE TO INTERESTED
PERSONS.

L'AUTEUR A ACCORDE UNE LICENCE
IRREVOCABLE ET NON EXCLUSIVE
PERMETTANT A LA BIBLIOTHEQUE
NATIONALE DU CANADA DE
REPRODUIRE, PRETER, DISTRIBUER
OU VENDRE DES COPIES DE SA
THESE DE QUELQUE MANIERE ET
SOUS QUELQUE FORME QUE CE SOIT
POUR METTRE DES EXEMPLAIRES DE
CETTE THESE A LA DISPOSITION DES
PERSONNE INTERESSEES.

THE AUTHOR RETAINS OWNERSHIP
OF THE COPYRIGHT IN HIS/HER
THESIS. NEITHER THE THESIS NOR
SUBSTANTIAL EXTRACTS FROM IT
MAY BE PRINTED OR OTHERWISE
REPRODUCED WITHOUT HIS/HER
PERMISSION.

L'AUTEUR CONSERVE LA PROPRIETE
DU DROIT D'AUTEUR QUI PROTEGE
SA THESE. NI LA THESE NI DES
EXTRAITS SUBSTANTIELS DE CELLE-
CI NE DOIVENT ETRE IMPRIMES OU
AUTREMENT REPRODUITS SANS SON
AUTORISATION.

ISBN 0-612-05367-9

Canada



English Abstract

This thesis focusses on two issues among the many comprising the broad subject of the relationship between Jews and non-Jews according to Jewish law. The issues are:

1) the prohibition against selling real estate in the land of Israel to non-Jews; and

2) the prohibition against intermarriage.

(It should be noted that both prohibitions stem from Deut. 7:2-3).

The major purpose of the thesis is to discuss the views of modern Rabbinic scholars as to the applicability of these laws and, by comparing their views with the views of their predecessors, to determine if there were changes in the halachic-juridical interpretation of these laws.

The prohibition against selling real estate in the land of Israel to non-Jews is based upon a Rabbinic interpretation of the phrase "lo Tehanem" from Deut. 7:2. In the period of the "Rishonim" (from Maimonides till Radbaz) the general view was that this prohibition was still in force and applied to contemporary non-Jews. From the beginning of the modern era, however, this prohibition, as a result of the new reality facing the struggling Jewish settlement in the land of Israel, became problematic. Consequently, this prohibition, its extent and application, was circumscribed and limited in many ways. Perhaps the major and motivating factor in weakening and limiting this prohibition was to provide an halakhic basis for the "heter mekhirah", the halakhic device of selling the

land to a non-Jew during the Sabbatical Year in order to allow the working of the land.

The prohibition against intermarriage underwent a reverse development. During the Talmudic period most of the Rabbis, guided by the context of the Biblical text, argued that the Biblical prohibition only concerned the "Seven Nations" who used to live in Canaan at the time of the conquest and the settlement. In the period of the "Rishonim" there was a dispute around this point. But at the beginning of the modern era a rabbinic consensus gradually emerged that this Biblical prohibition related not only to the "Seven Nations" or "Ancient Pagans", but to all non-Jews at all times. It would seem that this theoretical shift, at least in part, was a reaction to the growing danger of intermarriage in the modern era in the wake of emancipation, enlightenment, acculturation, secularization, liberal religious attitudes, etc.

In sum, the thesis is intended to be a contribution to the ongoing scholarly study of the interaction between exegesis, halakhah and history.

Résumé en Français

Notre travail a pour but de mettre en valeur deux points parmi ceux, nombreux, qui sont consacrés, dans la Juridiction juive, aux rapports entre les juifs et les nations du monde :

- le premier : l'interdiction pour le peuple juif de vendre des terres du Pays d'Israël à un étranger.

- le deuxième : l'interdiction, pour ce peuple, de tisser des liens conjugaux avec des non-juifs.

Ces deux interdits nous sont enseignés par les versets 2 et 3 du chapitre VII du Deutéronome.

Notre travail s'est concentré sur la manière dont les rabbins exégètes ont appliqué ces lois à partir du début de l'ère moderne, c'est-à-dire du 18ème siècle, et aux changements éternuels apportés par l'exégèse halachique et juridique au respect de ces lois.

La première loi, à savoir : l'interdiction de vendre des terres appartenant au Pays d'Israël à une nation étrangère fut mise en vigueur par les rabbins de la Michna et ceux du Talmud. Elle fut ensuite élargie sur de nombreux points à l'époque des Premiers Rabbins - de Maïmonide au Radvas. Au début de l'ère moderne, surgirent de nouveaux problèmes dus à une nouvelle réalité : l'installation du peuple juif sur les terres d'Israël. Nos recherches nous ont menées à la conclusion qu'à cette époque, de nombreuses concessions furent faites quant à cette loi, principalement pour permettre la vente de terres lors de l'année sabbatique.

Ces recherches nous ont aussi conduites à penser, qu'à l'inverse de la première loi, ces concessions, elles, ne furent pas faites quant à la deuxième loi : celle interdisant les mariages mixtes. A l'époque talmudique, la loi ne fut comprise de la plupart des rabbins - exception faite de Bar-Yokhai - que dans son sens biblique le plus étroit : n'étaient considérés comme non-juifs que les peuples habitant en Canaan, à l'époque de la Conquête et du Partage du pays. A l'époque des Premiers Rabbins, le débat s'ouvrit à ce propos, tandis que le début de l'ère moderne fut marqué d'un renforcement de l'interdit : il visait, à présent, tous les peuples et ne se limitait plus à une époque donnée ; ce durcissement peut être compris comme une réaction à la position des Réformistes à ce sujet.

היישום של המשפט המקראי - תלמודי בקשר ליחסים בין ישראל ובין
אומות - העולם בפסיקה הרבנית למן המאה העמונה - עשרה ואילך.

מוגש ע"י הרב יעקב חרל"פ

המחלקה ללימודי- היהדות
אוניברסיטת מק'גיל, מונטריאור

תמוז תשמ"ח

יולי 1988

העבודה מוגשת כמילוי חלקי של הדרישות לתואר שני (M.A)

©

יעקב חרל"פ, 1988

ה. ה. ר. מ. ה.

נסרת העבודה

בתוך הנושא הרחב של היחסים בין יהודים לבין גויים במשפט העברי, התמקדתי בשני עניינים הנדונים בפרשה דברים ז. א-ה, שמצאתים יותר מעשירים ואקטואליים לתקופתנו: האחר - "לא תחנם", והשני "לא תזנחון נט". המטרה העיקרית בדיון היא לראות עניינים אלה, כפי שנתגשו בתקופות ההלכתיות השונות, ולבחון האם חל שינוי באינטרפרטציה המשפטית-הלכתית שלהם למן תחילת התקופה המודרנית, ואם כן - מה היו הגורמים שהניאו לשינויים אלה.

מוכן, שמצאתי חשיבות גם בעצם הליכון והכירור של הלכות אלו בתקופות השונות.

תיאור העבודה

נקודת המוצא בעבודה היתה, כאמור, הפרשה בספר דברים. הובאו גם מקורות מקראיים נוספים, שבהם נידונו דינים אלה. משם - פניתי אל תקופת חז"ל, במיוחד אל הדיונים ההלכתיים בגמרא ירושלמי ובגמרא בבלי. לאחר מכן נבחנה השתלשלות ההלכה והתגבשותה בתקופת הראשונים מחד, ובתקופה החדשה, למן ראשית המאה ה-18 ועד לספרות הפוסקים בזמננו, מאידך.¹ בשתי תקופות אלה התמקד עיקר הדיון, שכן, באלה התגבשו עקרונות ההלכה ויסודותיה. וכאן גם מצאתי לי מקום לבחון את השינויים, אם היו, באינטרפרטציה ההלכתית במשך הזמן, במיוחד בתקופה החדשה.

פרק א' דן בעניין מכירת קרקעות לגוי בארץ-ישראל, שנובע מדין "לא תחנם" (לפי הבנה אחת כבבלי). הפרק נחלק לסעיפי משנה, שדנים תחילה במהות הדין

1. השתדלתי לבדוק ולבחון את הדעות והכתבים של הפוסקים החשובים בדורות ההם. בסוחני, שישנם עוד מקורות מעניינים, שעסקו בנושאים הללו, אך לא הובאו בעבודה זו מפאת קוצר היריעה וקוצר המשיג.

וגדריו העיקריים, ואח"כ בפרטי הדין ובצדדיו השונים. בסעיף הסיכום
ניסיתי לענות על השאלה, שהיתה מטוה לעיני.

פרק ב' עסק בדין "לא תחתן כס". גם כאן נערך הפרק באופן דומה, ובסיכום
הובאו מסקנותיו.

רשימה ביבליוגרפית ראה להלן.

פרק א: לא תחנם

דברים ז, א-ב: כי יביאך ה' אלוקיך אל הארץ אשר אתה בא שמה לרשתה ונשל
גויים רבים מפניך... ובתכם ה' לפניך והכיתם, החרם תחרים אותם, לא תכרת
להם ברית ולא תחנם.

"לא תחנם" נלמדו בכמה פנים:

א. לפי הפשט הדקדוקי - השרש ח.נ.ן וההוראה היא לא לרחם עליהם, כהמשך
לכתוב "ובתכם ה' לפניך החרם תחרים אותם."

כך מתרגם אונקלוס: "ולא תרחם עליהון".

גם הרמב"ם בספר המצוות ל"ת, נ' כתב: שהזהירנו מחמול על עובדי עכו"ז
ומיפות דבר מכל אשר יוחד להם והוא אמרו ולא תחנם... "למד כך את הפסוק:
וכן ביד החזקה הלכות עבודת כוכבים פ"י, ה"א "אין כורתין ברית לשבעה
עממים... ואסור לרחם עליהם שנאמר לא ונחנם".

החינוך כמצוות עשה תכ"ן כתב: "שלא נחמול על העכו"ם" וגם הסמ"ג, לאוריו
מ"ח: "ועיקר פשוטו לא תרחם עליהם אלא תהרגם, ומדבר בשבעה האומות
האמוריים".

ב. הגמרא, בבלי עכו"ז, כ, ע"א למדה פסוק זה בשלושה אופנים שונים.

1. "לא תחנם" - משמע "לא תתן להם חנייה בקרקע",

כלומר, איסור מכירת קרקעות א"י לגוי.

2. הסבר נוסף: "לא תחנם" - לא תתן להם חן.

רש"י הסביר, שהכוונה היא: "שלא יאמר, כמה עובד כוכבים זה נאה",
ובעקבותיו הרבה מן המפרשים. אך הרדב"ז למד, שכוונת הגמרא בקביעתה "לא
תתן להם חן" היא כפי הפשט, שהבאנו לעיל, היינו, לא תתן להם רחמים, שלא

1. וראה רבנו בחיי דברים ז, כ: לא תחנם - מילה זו דרשו רבותינו ז"ל על
פנים רבים... מלבד פשוטו שהוא לשון חנינה...

לרחט עליהם".

3. הלימוד השלישי, שהגמרא הסיקה מן הפסוק: "לא תתן להם מחנה של חנינו".

2. כך ענה הרדב"ז על שאלה, שהופנתה אליו בקשר לרמב"ם, שכתב "ואסור לרחט עליהם" (הלכות עבו"ז, פ"י, ה"א).
שהרי: "ובקשת דרשה זו בגמרא ולא מצאתה" (ראה רדב"ז ח"ה ש"א, רמ"ז)

3. ועיין בגמרא שם כיצד הוצאו מן הפסוק שלוש הדרשות.

איסור מכירת קרקעות ארץ-ישראל לגוי, עפ"י שיטות הבבלי והירושלמי

במשנה עכו"ז פ"א מ"ח ישנה סדרת הלכות, המפרטות מה אסור ומה מותר למכור לעכו"ם.

במשנה ח' מובאת ההלכה: "אין מוכרין להם במחוכר לקרקע, אבל מוכר הוא משיקצץ... אין משכירין להם בתים בא"י ואין צריך לומר שדות... דברי רבי מאיר. רבי יוסי אומר בא"י משכירין להם בתים אבל לא שדות..."

הגמרא כדרכה מחפסת מקור מקראי לדין שבא במשנה. גמרא בבלי עכו"ז יט, ע"ב: "מנהגי מילי? אמר רבי יוסי בר חנינא דאמר קרא לא תחנם, לא תתן להם חנייה בקרקע". מכירת קרקעות ובתים אסורה, אם כך, לדעת הכל, משום הפסוק המקראי "לא תחנם". מה אשר להשכרה? - כאן יש לחלק בין השכרת קרקעות לבין השכרת בתים. השכרת קרקעות אסורה לדעת הכל, ואילו בהשכרת בתים ישנה מחלוקת בין רבי מאיר לבין רבי יוסי.

הגמרא בבלי עכו"ז כא, ע"א הסבירה את דעת רבי מאיר, סביר, שאיסור השכרת קרקעות ובתים בא"י הוא משום גזירה, שמא יבוא למכור. ורבי יוסי לא גזר בקשר להשכרת בתים, אלא רק בקשר להשכרת קרקעות והסבר הגמרא הוא, שבקרקע נוספה סברה של הפקעה ממצוות התלויות בארץ, לכן גזרו: "בהשכרה אתו מכירה".

שיטת הירושלמי.

ירושלמי עכו"ז פ"א ה"ט: רבי זעירא בשם רבי יוסי בן חנינה רבי אבא רבי חנייה בשם רבי יוחנן, לא תחנם - לא תתן להם חן, לא תחנם - לא תתן להם מתנת חנם, לא תחנם - לא תתן להם חנייה בארץ.

בהמשך: "ר' סימון היו לו נוטעי כרמים בהר המלך, שאל לרבי יוחנן, אל יבורו ואל תשכירם לנכרי. שאל לרבי יהושע מהו להשכיר לנכרי, ושרא ליה רבי יהושע מקום שאין ישראל מצויין כהדס בסוריא".

לפי מקורות אלה, נראה שהירושלמי סבר, שיש איסור מכירת קרקעות בא"י מדין

לא תחנם, ולדעת ר' יוחנן שט אף להסכיר אסור, אפילו במקום הפסו.
אך ה"י פותחת: "הא במקום שנהגו למכור מוכר לו אפילו בית דירה..." כיצד
ניתן להסכיר הלכה זו בירושלמי? מפרשי הירושלמי, בעקבות תוספות בבלי
עבו"ז כא, ע"א, ד"ה "אף במקום" הסבירו, שפסקה זו נאמרה בעניין מכירת
בתים בחוץ-לארץ, שם זה מותר במנהג המקום. אך בא"י לדבריהם, ישנו
איסור מדאורייתא כפי שראינו לעיל.

הסבר שונה בדברי הירושלמי מובא ב"כפתור ופרח" פרק עשירי, בשם של "בעל
העטור" ו"בעל ההשלמה", שהבינו את הירושלמי כפשוטו, אף בא"י תלויה
ההכירה במנהג. הוה אומר, אין זה יכול להיות איסור מדאורייתא! וזה
לשוננו: "ירושלמי הא במקום שנהגו למכור מוכר לו אפילו בית דירה... כתב
הרב בעל העיטור ז"ל אות שי"ן שכירות, וכן עמא דכר. והרב בעל ההשלמה ז"ל
כתב, נראה, שזה הירושלמי הוא כחולק על גמריין."

יתכן להסכיר את שיטתם, שלדעתם, סבר הירושלמי מלכתחילה, שפשוטו של
מקרא "לא תחנם", זה לא לרחם על הגוי, ואכן על פי פרשנות זו, זוהי ההלכה
מדאורייתא שנלמדת מהפסוק, ואותה אף לא הביא הירושלמי בדיוננו כאן, שכן
היא חלה על שבעת העממים, שאין עניינם בכאן.

את הדרשות הנוספות, ובכללם "לא תחנם" - לא תתן להם חגייה בקרקע", הביא
הירושלמי כאסמכתא דקרא, שסמכו עליהם חכמים אסורי דרכנן. ואמנם זהו הסבר
אחד של הרדב"ז בדברי הגמרא "לא תתן להם חגייה בקרקע". לדעתו, זהו איסור
דרכנן ואסמכתא דקרא דלא תחנם" (ח"ה סי' ש"א רמ"ז).

הסבר אחר בדברי הירושלמי העלה בעל "כפתור ופרח". "מסתברא דהוא הדין
ישראל הדר בעיר שכולה גויים בא"י ורוצה להעתיק דירתו לעיר אחות, ויש לו
שם בית שיוכל למוכרה לגויים, כי הוא מתיירא שגויים יחריבוהו, או

4. ועיין ספר המצוות לרס"ג, הוצאת הרב פערלא, חב' ל"ג-ל"ד. פערלא
מכין, שדעת רב סעדיה גאון שאיסור מכירת קרקעות לעכו"ם בא"י הוא רק
מדרכנן.

שיחזיקו בו וידורו שם בעל כורחו, וכן נמי אם הוא בעיר, שרובה ישראל, ואנסוה דוּזי ואין שם ישראל שיקנהו אפילו כדול" לרעתו. במקרה זה מותר למכור לגוי, "וההיא דאין מוכרין להם בתים נוקמה בדליתה לחדא מוהני תנאי... והירושלמי דמקום שנהגו לעכור מסייע לו...".

כלומר, אליבא דכפתור ופרח לא חלק הירושלמי על הבבלי בקשר לתוקף דאורייתא של איסור מכירת קרקעות, אלא הבחין בין שתי סיטואציות כדין. האחת - כשאין הפסד מוחלט - אז קיים איסור דאורייתא, והשנית - כשיש הפסד גמור - במקרה זה לא אסרה תורה; זה תלוי במנהג כדעת הירושלמי."

5. כתופעה זו נשוב ונדון בהמשך, ראה להלן בעמ' 22 - 25.

איסור מכירת קרקעות א": לגוי בראייתם של הרמב"ם והחינוך.

בעוד שהגמרא למדה איסור זה (כנדרש נוסף על דרשות אחרות) מהפסוק "לא תחנם", מעניין שאחרים הכיאו מקורות שונים כדי ללמוד דין זה. יש לתת את הדעת על השאלה, מדוע נמנעו ללמוד את הדין הזה מ"לא תחנם", כפי שלמדה הגמרא, ועוד יש לשאול - האם ישנן השלכות מהלימוד השונה על תוקף האיסור, ואם כן - מהן?

סיסות "הרמב"ם" והחינוך

הרמב"ם, ובעקבותיו החינוך, סברו, שמצווה זו היא מדאוריתא. הרמב"ם בספר המצוות, מצוות ל"ת נ"א כתב:

"שהזהירנו מהושיב עובדי עכו"ז בארצנו כדי שלא נלמד כפירתם והוא אמרו לא ישבו בארצכם פן יחסיאו אותך לי... ואולם עובד עכו"ז לא ישכון עמנו ולא נמכור לו נחלה ולא נשכיר, ובביאור בא לנו הפירוש לא תתן להם חנייה בקרקע." הרי שהרמב"ם ציטט את הפסוק בשמות כ"ג, ל"ג: "לא ישבו בארצך פן יחסיאו אותך לי". וכך "החינוך" במצווה צ"ד "שלא לשכון עובדי ע"ג בארצנו שנאמר "לא ישבו בארצך, פן יחסיאו אותך לי..." ואם לא הניח ע"ג, אין צורך לומר, שאין מוכרין לו קרקע שישכון בארצנו, אלא אפילו לשכור לו בית אסור..."

מן הפסוק "לא תחנם" (מצוה תכ"ו) הוא למד מצוות אחרות (שלא לרחם, שלא לומר כמה נאה, שלא לתת להם חן, ולא לתת להם מתנת חינם), ולא הביא כלל את איסור מכירת הקרקעות.

אך, ברמב"ם בספר ה"יד החזקה" משמע שהוא הבין, שאיסור מכירת קרקע לגוי נובע מן הפסוק של "לא תחנם".

6. וראה הגהות "המשנה למלך" על ספר החנוך מצווה צ"ד, (נדפס בסוף ספר "מנחת חינוך") שתמה על החינוך, שלמד איסור מכירת קרקע מהפס' של "לא ישבו בארצך" ולא למד זאת מהפס' "לא תחנם", לדעתו, (על סמך דברי ראשונים) הפס' של לא ישבו בארצך נאמר רק ביחס לז' עמים.

למעשה, הרמב"ם הבדיל במקור זה בין שני זמנים.

א. זמן שיר עכו"ם תקפה, ואז אסור למכור קרקע לגוי מכוח הפסוק של לא תחנם כז משמע מדבריו שם בפרק י' ה"ג: אין מוכרין להם בתים ושדות בא"י ומשכירין להם בתים בא"י ואין משכירין להם שדות... ומפני מה החמירו בשרה, מפני שיש בה שתים, מפקיעה מן המעשרות ונותן להם חנייה בקרקע". ובה"ד: "ומפני מה אין מוכרין להן שנאמר ולא תחנם לא ותן להם חנייה בקרקע".

ב. זמן שיר ישראל תקפה, ובו אסור לאפשר לעכו"ם אפילו ישיבת עראי. זאת הוא למד מן הפס' בשמות כ"ג, ל"ג: לא ישבו בארצך, שם ה"ו, "אבל בזמן שיו ישראל תקפה עליהם, אסור לנו להניח לעובדי כוכבים בינינו, ואפילו יושב ישיבת עראי... שנאמר לא ישבו בארצך אפילו לפי שעה."

אפשר להסכים מדוע הרמב"ם בספר המצוות לא מנה את "לא תחנם" כמצווה במסגרת תרי"ג מצוות. כפי הנראה, נקט הרמב"ם שהאזהרה של "לא ישבו בארצך" הוא שורש העניין של לא לתת לגוי אפשרות לשבת בארץ, ומשום כך היא גם כוללת את האיסור האחר, הפרטי יותר, של "לא תחנם" במוכח של לא תתן להם חנייה בקרקע, לא למכור להם בתים וקרקעות. וכך יש לדייק כלשונו בספר המצוות:

"ואולם עובד עכו"ז, לא ישכן עמנו, ולא נמכור לו נחלה ולא נשכיר, ובביאור בא לנו הפרוש לא תתן להם חנייה בקרקע".

"ביד החזקה", כאשר כתב על איסור מכירה, משמע שם, שישנו גם איסור מן הפסוק "לא תחנם" (בעקבות הבבלי בעבו"ז) אך במסגרת ספר המצוות כאשר הרמב"ם בא לקבוע את מניין תרי"ג, לא דאג לנכון להכניס כאחת ממצוות תרי"ג את איסור מכירת קרקע, שנובע מ"לא תחנם", אלא הכליע זאת בתוך הכלל של "לא ישכו בארצך".⁷

7. ראמנם הרמב"ם בהקדמתו לספר המצוות, בשרשים, שורש שביעי, קכב, "שאין ראוי למנות דקדוקי המצווה".

ואכן, כך אפשר גם להסביר את העובדה, שבמבוא להלכות עכו"ז, כשמנה את המצוות (עשו ול"ת), שישנן בהלכות עבודת-כווכבים, לא מנה כלל איסורי מכירת קרקעות מדין "לא תחנם". באות ל"ד שם מנה רק: "שלא לחור עליהם", ובאות ל"ה: "ושלא ישבו בארצו".

סיכום השיטות בעניין תוקף איסור לא תחנם - "לא תתן להם חנייה בקרקע"

א. איסור מדאורייתא - כך ראינו בפטות דברי הגמרא בבלי עכו"ז כ, ע"א, רמב"ם (היד החזקה, ספר המצוות), החינוך והסמ"ג.^א

ב. איסור (או מנהג) מדרכנו - כך לפי הירושלמי, בעל העיסור והרב בעל ההשלמה.^ב

ג. איסור דאורייתא, שאופיו משתנה בשעת הפסד גדול, שאז הוא חלוי במנהג.
כך לפי דעת "כפתור ופרח".

8. וראה גם בהמשך, שכך היא גם דעת בעל האשכול.

9. וראה בהמשך, שזו גם דעה אחת ברז"ב^ז.

תנאים והגבלות הנלווים לאיסור.

א. ההבחנה בין שבעת העמים לשאר האומות.

מפסות הכתובים עולה, שהאיסור, שישנו על ישראל למכור בתים וקרקעות הוא רק כלפי גויים משבעת העמים, שעליהם מדובר בהקשר הרחב של הפרשה. כך למד מן פסס הפסוק הרב ברוך אפסטיין, ב"תורה תמימה" בפרוש לפסוק (אות א) - "ואירי בשבעה עממים וכפשות הכתוב הקודם".

אך מאידך, מעניין, שמדברי גדולי המפרשים והפוסקים עולה, שהאיסור כולל את כל הגויים. התוספות בבבלי עב"ז כ', ע"א, ד"ה "דאמר קרא" כתב: "דוודאי בכל הנך קראי איכא טעמא רבא דלא מצינו לאוקמינו אלא בז' אומות... אבל מתנת חינם ובתנית חן וחניה אין שום טעם לחלק בין שאר עובדי כוכבים לז' עממים.

סברתו של התוספות, ש"אין שום טעם לחלק", פירושה, שאין שום הכרח מפסוקים אחרים לחלק בין שני סוגי הגויים, כפי שיש הכרח לחלק בעניין "החרם תחרים" וב"לא תתחתן בם". זה מעמיד את איסורי "לא תחנם" בין לגוי משבעת העמים, ובין לסתם גויים, באותה דרגה של איסור מדאורייתא.

נימוק נוסף להשוות בין שבעת העמים לבין שאר אוה"ע בעניין מכירת קרקעות מבואר בספר האשכול ובסמ"ג... "האשכול" הלכות עב"ז אות מ"ו כתב: "על כרחך קאי על שאר אומות נמי, דכיוון דאמר בז' אומות חרם תחרים אם ישארו בא"י ולא תכרת להם ברית אם ילכו למדינה אחרת, למאי הזהיר לא תחנם, לא תתן להם חנייה בארץ-ישראל ולא מתנת חינם, אפילו להמיתם מצווה ועומד, אלא וודאי לא תחנם על שאר אומות קמזהר".

וגם בסמ"ג לאוין מ"ח "שלא ליתן לגוי חניה בקרקע א"י, שנאמר לא תחנם... ואם כן מדבר באותם שלא נצטוינו עליהם להורגם... ועיקר פשוטו לא

תרחם עליהם אלא תהרגם ומדבר בשבעה האומות". וכן ה"ף גא. כג גר' קאנו גא. ט"ו. הוכחה, שאיסור לא תחנם, איסור מכירת קרקעות, תקף אף ביחס לשאר

הוא

הוא

האומות, ולא רק לגבי שבעת העמים, יוצא מפשט הכתובים ש"לא תחנם" במובן של "לא תתן להם חניה" אינו יכול לחול על שבעת העמים, שהרי בקשר להם כבר מצאנו את הציווי: "החרם תחרימם", לכן וזסיק בהכרח, שהאיסור הוא ניהוס לעמים אחרים, ולא כיחס לשבעת העמים. וכן מתוך פסיקת הטור והשולחן ערוך (יורה דעת סימן קנ"א) לומדים שהאיסור, לדעתם, חל על כל העמים, שהוי פסיקתם היא רק בהלכות, שנוגעות לדורם.

בעל תורה תמימה, שסבר, שלא כמו הדעות שהצגנו, שהאיסור חל רק על שבעת העמים, ביקר את עמדת התוספות וכתב: "והתוספות כתבו דק איסור כריתת ברית איירי בשבעה אומות, אבל לאווין שווין בכל העובדי כוכבים וכתבו כן עפ"י הסברה לבד, אבל לדעתי זה קשה טובא, אחרי דאין ספק דפסוק זה איירי בשבעה אומות, כמו שכתבנו... וגם קשה בדברי התוספות מכמה מקומות בש"ס. שמצינו התר נתינה לעובדי כוכבים... אבל לדברינו יתיישב בפשיטות, דאותם העניינים איירי בשאר עובדי כוכבים." בקורתו זו, סביר, שתתייחס, גם כן, לשאר דעות הפוסקים, שנקטו את דעת התוספות.

ב. האם יש הבחנה בין אומות, שהן עובדי עכו"ז, לבין אומות, שאינן בגדר עובדי עכו"ז? (לפי הגדרה הלכתית).

השאלה הנידונה היא, האם איסור "לא תחנם" - לא למכור קרקעות א"י לגוי - מוגבל אך ורק לגויים, שהם עובדי עכו"ז, שביחס אליהם הקפידה התורה לאסור חנייתם בקרקע, "כדי שלא נלמוד כפירתם" (כך לשון הרמב"ם בטפוי המצוות) או, שהאיסור אינו מבחין בין שתי קטגוריות של חברות העמים, שאינם ישראל, וחל על כולם כאחד. (חוץ מאשר על גר תושב, שהוא גוי, שקיבל על עצמו שמירת שבע מצוות בני נח, ואין חשש שנלמד ממעשיו).¹⁰

שאלה זו נוגעת גם לבעיה, האם יש מקום להבחין בין נוצרים לבין מוסלמים. לפי הרמב"ם, והפוסקים בעקבותיו, המוסלמים אינם בגדר עובדי עכו"ז, כך כתב הרמב"ם בהלכות מאכלות אסורות פ"א ה"ז: "וכן כל עכו"ם, שאינו עובד כוכבים ומזלות כגון אלו הישמעאלים". וכך נמצא בתשובות הרמב"ם תשובה שס"ט (הוצאת מקיצי נרדמים תרצ"ד) "אלו הישמעאלים אינם עובדי עכו"ז כלל... והם מייוחדים לאל יתעלה יחוד כראוי, יחוד, שאין בו דופי".

את גישתו של הרמב"ם לנוצרים נראה ברמב"ם ביד החזקה, ספר המדע, הלכות עבודת כוכבים פ"ט ה"ד: "אדומים עובדי עכו"ז הן ויום ראשון הוא

10. וכבר משמע מהרמב"ם. הלכות עכו"ז, ה"ו, שבימינו אין מציאות של גר תושב: "אין מקבלין גר תושב אלא בזמן שהיובל נוהג", וכך גם ברמב"ם הלכות איסורי, ביאה, פ"ד, ה"ח.

יום אידם". יי. יז. יו.

לבעיה זו אפשר למצוא מענה בדעתו של הרשב"א (מגדולי מפרשי הש"ס ומחשובי הפוסקים נולד בזמנו בברצלונה, 1235-1310 ספרד). מדעת הרשב"א משמע, סמיתר למכור קרקע לגוי, שאינו עובד עכו"ז. בשו"ת הרשב"א תשובה ח', בדיון על מתנת חינם, פסק שאפשר לתת מתנת חינם לגוי, שאינו עובד עכו"ז, משום שאין הוא בגדר הנאסרים מדיון "לא תחנם". וכך כתב: "ומה ששאל ממד הנער בשולח אדם וכך לנכרי איך יתיישב עם מה שאמרו אסור לתת מתנת חינם... או בגוי שאינו עובד עכו"ז". אמנם הרשב"א דיבר על "לא תתן להם מתנת חינם", אך סביר להניח, שאותה הלכה תהא טובה גם ללימוד אחר של "לא תחנם" - "לא תתן להם חניה בקרקע".

11. גרסה זו נמצאת ברמב"ם בספר המדע שיצא בהוצאת מוסד הרב קוק ירושלים תשכ"ב עורך ראשי ש' ליברמן, העיר וכיאר יעקב ב"ר אליעזר כהן, ושינוי נוסחאות מאת חיים ב"ר רפאל קצנבלוגן המהדיר העיר שבכ"י אליעזר כהן, ושינוי במקום המילה "אדומים" את המילה "נוצרים". בדפוסים הרגילים באה מילת "כנענים" אך גרסה זו, כנראה, איננה מקורית ושובשה בגלל הצנזורה. ראה גם ג' שטרנוביץ בספרו "היחס בין ישראל לגוים לפי הרמב"ם" ניו-יורק, תש"י. עיין גם בספר עבודת המלך, ספר המדע, הלכות עבודת כוכבים, פ"ט, ה"ז, שהעיר, שבדפוס, שהיה לפניו, וכן בעוד דפוסים, נעלמה לגמרי הלכה ד'.

12. יחזן לומר, שאף לשיטות, שנצרות איננה בגדר עכו"ז (עיין תוספות בבלי בכורות ע"ב, ד"ה "שמא יתחייב" ובתוספות בבלי סנהדרין ע"ג ע"ב ד"ה "אסור לאדם", שכתבו שם: ואע"פ שמשפטים שם שמים ודבר אחר לא אשכחו, דאסור לאדם לגרום לאחרים לשתף" ועיין גם ברמ"א שו"ע אורח חיים סימן קנ"ו), בכל זאת, לדעתי, יחול איסור לא תחנם גם על נוצרים. יש להבדיל בין הגדרת הנוצרי מבחינת היותו עובד עכו"ז או לא, ולכין העובדה, שאף אם מבחינתו אינו עובר על איסור עכו"ז, מכחינת ישראל ישנו החשש של הידברות ממעשיו, של ישראל יהיו אסורים, ויהיו בגדר עבודה זרה. מה שאין כן ביחס למוסלמי, שאין חשש כזה כלל וכלל. (ביחס לעניין "שיתוף" בגוים עיין בשו"ת "שער אפרים" סימן כ"ד, בשו"ת "ושב הכהן" סימן ל"ח, ושו"ת "נודע ביהודה" תניינא, יו"ד סימן קמ"ח).

13. ביחס לגישת הרמב"ם לנצרות עיין במאמרו של L. Kaplan "Maimonides on Christianity and Islam" in L'Eylah, no. 22, pp. 31-34.

בגישה שונה יצא רבי אשתורי הפרחי.¹⁴ בספרו "כפתור ופרח" פ"י כתב:
"ומסתברא שעכשיו שהארץ היא ביד הישמעאלים בחטאינו, שמשכיר אפילו מקום
שהוא ראוי לדירה לישמעאל שהיו אינו עובד עבו"ז... אבל למכור לוט בתיט
או שדות בא"י כלל כלל לא משום לא תחנם". הרי שלדעתו, האיסור מתרחב גם
על גויים, שאינם עובדי עבו"ז, ואף על מוסלמים.

דעתו של רבי יעקב ב"ר אשר בעל הטורים אינה בוורה.¹⁵ בחשן משפט
סימן רמ"ט כתב: "אסור ליתן מתנת חינם לעובד עבודת כוכבים, אבל מותר
ליתן לגר-תושב, שהרי מצווה להחיותו". אמנם הטור כתב על מתנת חינם לגוי
ולא על מכירת קרקע לגוי, אך יש מקום להשוות בין דיניהם, מכיוון ששניהם
נלמדו מאותו פסוק בתורה: "לא תחנם". מלשון הטור משמע, שהאיסור הוא
דווקא לעובד עבו"ז, ואינו כולל גוי שאינו בגדר עבו"ז. אך לא כך הבין
רבי יוסף קארו ב"בית יוסף"¹⁶ על הטור שם שכתב: "מה שכתב רבנו, אסור
ליתן מתנת חינם לעובד-כוכבים, לא לאפוקי ישמעאל". דעתו, איפוא, היא,
שאין לחלק בין עובד עבו"ז לשאינו עובד עבו"ז. אך, רבי יואל סירקיס¹⁷
בעל ה"ב"ח" חלק על הכנת רבי יוסף קארו בדברי הטור וכתב: "ולפי דבריו
קשה למה לו לרבנו לכתוב לע"ז ולתת מכשול שיבינו למעט ישמעאלים".
דהיינו, שהכנת הב"ח היא, שבישמעאלים אין האיסור של מתנת חינם.

-
14. רבי אשתורי הפרחי נולד במאה ה-13 בצרפת, עלה לישראל וכאן החל לחקור
ולדרוש במצוות התלויות בארץ ובגבולות הארץ. סיים את כתיבת חיבורי כפתור
ופרח בשנת 1322. חיבור זה לא נודע במשך 200 שנה אחר כתיבתו, ורק באמצע
המאה ה-16 נתגלה והודפס בוונציה.
15. נולד 1270 בערך, בנו השלישי של הרא"ש שעבר מאשכנז לספרד. כיהן
כדיין בטולדו ונפטר שם ב-1343. מפעל חייו היה ספר ארבעה טורים, סיכום
כל ההלכות הנהוגות בזמן הזה. לשיא פרסומו הגיע הספר לאחר שר"י קארו
חיבר עליו את ספרו הגדול "בית יוסף".
16. רבי יוסף קארו נולד בספרד בשנת 1488. הגיע לקושטא, תורכיה, שם החל
בכתיבת הספר "בית יוסף". עלה לא"י וקבע דירתו בצפת ונתמנה שם לחבר
ביה"ד של רבי יעקב בירב ונסמך על ידו עם חידוש הסמיכה. נפטר ב-1576
בצפת.
17. חי בפולין (1561-1640), מגדולי הפוסקים האשכנזים שלאחר הרמ"א.

להבדיל מקודמיו, הטור, והבית-יוסף והנ"ח שלא עסקו בניזיון דו"ן בצורה ישירה, אלא פסקו בעניין מתנת חינם לגוי ומזה למדנו על דעתם בעניין מכירת קרקע לגוי, התמורד עם הבעיה באופן ישיר רבי מיוחס רפאל ב"ר שמואל¹ בספרו "מזבח אדמה" בהלכות יין נסך² סימן קנ"א על זבוי שו"ע סעיף ח' "אין מוכרין להם בתים ושדות כא"י" כתב: "והאידנא שראינו גדולי ישראל מו"ה, מוהרש"א ומהר"מ³ וכמה וכמה חצרות ובתים וכיוצא [שנמכרו לעכו"ם] נראה ודאי דהיינו משום דלא יסבו בארצך לעניין חניה בקרקע, היינו על גויים עובדי עכו"ז דווקא". כך רצה לדייק גם מדברי ס' המצוות מצווה נ"א: "הזהירנו הש"ת מלהוסיב עובדי עכו"ז בארצנו כדי שלא נלמד כפירותם ב-ה"⁴. משמע, לדעתו מהרמב"ם בספר המצוות, שהאיסור חל על עובדי עכו"ז בלבד.

על תשובה זו הסתמך הרב הירושלמי הרב א' סלומן מני בספרו "זכרונות אליהו", שכתב (כיוור דעה מערכת ג', אות ג') "אסור למכור בית לגוי... ועיין מזבח אדמה, שהגויים ישמעאלים אינם בכלל זה".

רבי ישראל משקלוב⁵, מחבר "פאת השולחן", הביא להלכה (הלכות א"י סימן א' ס' י"ז) את דעת בעל "כפתור ופרח" וכתב: "והאידנא שא"י תחת הישמעאלים מותר להשכיר... ולמכור לכולם אסור".

רבה הראשי של א"י הרב אברהם יצחק הכהן קוק⁶ דן בכמה מתשובותיו

18. רב בירושלים. פעל במחצית הראשונה של המאה הי"ח.
19. במזבח אדמה בא דיון זה בהלכות יין נסך, כאמור לעיל. לאמיתו של דבר זה שייך לדיון ב"שולחן ערוך" הלכות עבודת כוכבים, סימן קנ"א.
20. לא עלה בידי לפענח שמותיהם המלאים של גדולים אלה שמזכירם כאן.
21. נולד ב- 1770 בשקלוב, מתלמידיו הקרובים של הגאון רבי אליהו מוילנה, ולאחר פטירת רבו ערך והפיץ את תורת רבו. עלה לא"י בשנת 1810 והתיישב בצפת, ושימש כשד"ר לטובת היישוב בא"י. עבר לירושלים ושם נתמנה לרב העדה האשכנזית. נפטר ב- 1839 בהיותו בסבריה.
22. נולד ב- 1865 בליטא, למד בישיבת וולוז'ין והיה מקורב לנצי"ב. ב- 1904 עלה לא"י להיות רבה של יפו. במהלך תקופה זו עסק בבעיית התר מכירת קרקעות לעכו"ם בשנת השמיטה; והתיר את המכירה לקראת שנת השמיטה של תר"ע (1910). ב- 1921 נתמנה לרב הראשי של א"י ובמשרה זו כיהן עד פטירתו, בשנת 1935. הצטיין בקו מחשבתי מיוחד, הבנוי על אהבת ישראל.

כס' משפט כהן (תשובות נ"ח, ס', ס"ג) בבעיית מכירת קרקעות לגוי בשנות השמיטה, שהתעוררה בימיו ומתוך הדיון בהתר המכירה בשנת שמיטה הוא בא לידי דיון באיסור מכירת קרקע לגוי הרי ישנו איסור מדין "לא תחנם", וישנם, שטענו, שאי אפשר לבצע התר מכירה בגלל איסור זה. דעתו של הרב קוק היתה, שבמכירה לישראל אין האיסור חל, ולכן התיר למכור קרקעות א"י לערבים-מוסלמים. בין שאר הראיות הוא הסתמך על הסור חוש משפט סי רמ"ט, שהובא לעיל, שכתב: "איסור ליתן מתנת חנם לעובד עבודה-כוכבים, אבל מוותר ליתן לגר-תושב, שהרי מצווה להחיותו."

כך השיב הרב קוק גם לטענה, שהועלתה בפי מתנגדי התר המכירה, שטענו, מדוע לא מצאנו בחז"ל פתח להתיר עבודה בשביעית ע"י מכירת הקרקע לעכו"ם. לדעתו, לא מצאנו, משום שבתקופת חז"ל לא היו גויים, שאינם עובדי עכו"ז, ואי אפשר היה להתיר את מכירת הקרקע לגויים, שהם עובדי עכו"ז, משום "לא תחנם".

הרב קוק כ"משפט כהן" והרב יהונתן אבעלמאנן בעל "תורת יהונתן"²² סברו, שהרמב"ם והראב"ד חלוקים בקשר לנקודה זו, דהיינו, בשאלה האם איסור "לא תחנם" נוגע גם לגויים, שאינם עובדי עכו"ז.

הרמב"ם בלכות עכו"ז פ"י ה"ו כתב: "אבל בזמן שיד ישראל תקפה עליהם, אסור לנו להניח עובדי כוכבים ביננו אפילו יושב ישיבת עראי אלא עד שיקהל עליו שבע מצוות שנצטוו בני-נח שנא' לא ישבו בארצך אפילו לפי שעה" הראב"ד בהשגותיו שם כתב: "א"א איני משווה לו בישיבת הארץ" שיטת הרמב"ם, שכדי להתיר ישיבת הגוי ביננו, (וממילא גם להתיר מכירת קרקע) צו"ך, שיוא הגוי בגדר "גר תושב", ז"א גוי שיקבל עליו שבע מצוות בני-נח בפני ג' חברים. כלומר, לא די, שיהא זה גוי, שאיננו עובד עכו"ז. ולדעת הרמב"ם

23. נולד ב- 1854. נתמנה למו"ץ בביאליסטוק (1884). נפטר ב- 1907.

אין קטיגוריה של מצב כינים של גוי, שאיננו עובד עכו"ז שיוהר כישיבת הארץ, הראב"ד, לעומנו זאת, סבר, שלעניין ישיבת הארץ, רי שהגוי לא יעבוד עכו"ז. ז"א לדעת הראב"ד גם האידנא, (שאין לנו גר תושב) אפשר להתיר ישיבה של גוי בא"י בתנאי הנ"ל.

כך גם סבר הנציב מוולוז'ין.²⁴ הנצי"ב בספרו "משיב דבר" כשדן בבעיית התר מכירה בשמיטה, התייחס כאמור גם לשאלת תוקף איסור "לא תחנם". וכך ענה לגאון אחד, שרצה להתיר למכור קרקע לישמעאלים, שאינם עובדי עכו"ז. הוא דחה בחריפות גישה זו וכתב שם "כי רוצים להמלט מאיסור שביעית בזמן הזה דרבנן... ופגע באיסור מכירת קרקע"²⁵ לעובדי גלולים בא"י שהוא איסור דאורייתא לכ"ע... דהלאו דלא תחנם הן במתנה, הן במכירת קרקע, שהוא איסור דאורייתא בעובד גלולים ומותר גר תושב, אף אם הוא עובד גלולים שלא פלח נמי אסור... כתב המשנה למלך בדרך מצוותיך לדעת הראב"ד אף דפליג במצווה דלא יישבו בארץ וסובר דדווקא בשכע עממים, מכל מקום בלא תחנם מודה דאפילו בשאר עממים אסור...".

רבי ישעיה קרליץ, ה"חזון איש"²⁶ הביע דעה מעניינת. הוא הבחין בשתי רמות של גוי, שמקיים שבע מצוות כני-נח, (אף שאינו גר תושב). בכרך על זרעים שביעות סי כ"ד אות ג' כתב "שאף לדעת הראב"ד, דווקא שהוא שלם

24. רבי נפתלי צבי יהודה ברלין. נולד ב- 1817. למד כישיבת וולוז'ין, ונשא את בתו של ראש הישיבה רבי יצחק בשנת 1853 נתמנה לראש ישיבת וולוז'ין וכיהן במשרה זו עד 1892 שנת סגירת הישיבה, ואז עבר לוורשה. נודע כלמדן תלמודי גדול ובימיו היתה הישיבה מרכז רוחני ליהדות רוסיה. הצטרף לתנועת "חיבת ציון" מראשיתה והיה מעורה בענייני כלל ישראל. נפטר ב- 1893.

25. מעניין, שהנציב לא עמד על הדעות שנביא להלן, שלפיהן איסור מכירת קרקעות אינו מדאורייתא, אלא מדרבנן.

26. נולד ב- 1879 במחוז גרודנא. עלה ארצה ב- 1935 והשתקע בבני-ברק. נפטר בה ב- 1954. פרסם כ"ג ספרים בכל מקצועות הש"ס תחת השם "חזון-איש". לא שימש בכל משרה ציבורית, אך השפעתו על הציבור היתה רבה.

באמונת ישראל, שישראל בתחייב כתרי"ג מצוות ובן-נח כ-ז', אבל אם יש לו דעות כוזבות וזוהא משועבד לדעותיו אף שאין כוהם עבו"ז ממש, וגט הוא שומר ז' מצוות מצד היושר, שאינו ראוי לקבלו לגר-תושב, הרי הוא באיסור לא תחנם ובאיסור ישיבה..."

לדעתו, אף לדעת הראב"ד לא די בקיום שבע מצוות כני-נח, כז' שיושר במכירת אדמה ובישיבה בארץ. על הגוי להיות ברמה של קיום ז' מצוות מתוך הכרה, שהן חלק ממערכת תרי"ג, שנצטוו בה ישראל, כדי שיופקע מהיותו מושא לאיסור "לא תחנם".

רואים, איפוא, שהפוסקים בדורות האחרונים, שהתירו מכירת קרקע בא"י לגוי שאינו עובד עבו"ז היו אלה שגרו בארץ-ישראל, כיהנו כרכנים בפועל, והתמודדו עם בעיות השעה שהזמן והמקום גרמו. כך הרב מיוחס רפאל והרב א' סלימן מני והרב קוק. אם כי, אין להסיק מכך, שכל רבני א"י היו בין המתירים, שהרי רבי ישראל משקלוב וכן ה"חזון איש" נמנו על האוסרים.

27. ראה ברמב"ם, יד החזקה, הלכות מלכים פ"ח הי"א, שהגדיר את התנאים הדרושים לבן נח להיכלל בהגדרת "גר-תושב".

לעניין הקדושה של מצוות התלויות בארץ. רק לדעת "שמן המר" אנו נוקטים, שקדושה שניה לא בטלה, והיות שבחלק מהארץ, שאותו קידשו עולי גולה, ישנו האיסור, יש בכוחו להחילו גם על יהר חלקי ארץ ישראל, שקדשו בקדושה ראשונה. אך מדעת ה"מכחת-חינוך" והרב קוק אנו רואים שהם פסקו, למעשה, לקולא, והתירו משום סברה זו למכור קרקע בא"י לגוי.

השיטה המחמירה ביותר היא דעת החזון-איש, שאיסור לא תחנם אינו קשור בקדושתה של הארץ אלא הוא חל בכל חלקי א"י, בכל התקופות ובכל המצבים. האיסור עצמו אינו קשור למערכת מצוות התלויות בארץ שהן תלויות בקדושה המיוחדת של האדמה אלא פועל יוצא ממצוות יישוב הארץ ופרט ממצוות ביעור עבו"ז. וכך כתב: (חזו"א, זרעים, שביעת כ"ד אות א') "והנה למדנו מזה, דאין איסור ליתן להם חניה בקרקע תלוי בקדושת הארץ, דהא בקדושת הארץ איכא פלוגתא בשעה שגלו, ובאיסור חנייה בקרקע איכא פלוגתא שהרי עיקרה נאסרה בזמן שאין יד ישראל תקפה... אבל הדבר מוכרע בסברה, שדין זה בכלל הרצון שתהיה הארץ מיושבת מישראל ולא יחנו בארץ עובדי עבו"ז, וארץ-ישראל היא גם בגלותנו, ואנו חייבים כיישובה ולדור בה גם בגלותנו... אלא לפי שאיסור ליתן להם חניה בקרקע הוא מפרטי מצוות ביעור עבו"ז".

ד. איסור מכירת קרקעות לגוי בא"י במצב של הפסד ממון

מספר פוסקים התמודדו עם שאלה זו, כנראה בגלל נסיבות שהזמן גרמן. התעוררה בעיה האם האיסור הזה תקף גם במצב שאין ישראל אחר, שיקנה מן בעל הקרקע (או הבית) היטואלי.

כבר בדברי ה"כפתור ופרח" שהובאו לעיל³⁰ מצאנו התייחסות לבעיה זו. הוא הכי גמרא בבלי גטין מ ד, ע"א "תניא המוכר ביתו לגוי דמיו אסורים, וגוי שאנס ביתו של ישראל ואין בעליו יכול להוציאן, לא כדיני ישראל ולא כדיני אוה"ע מותר ליטול דמיו וכותב ומעלה בערכאות מפני שהוא כמציל מידיו... ופי' רש"י ז"ל המוכר ביתו לגוי בא"י דאמר קרא לא תחנם לא תגון להם חניה בקרקע" מגמרא זו הסיק כפתור ופרח וכתב: "מסתברא והוא הדין ישראל הדר בעיר שכולה גויים בא"י ורוצה להעתיק דירתו לעיר אחרת ויש לו שם בית שיכול למכרה לגויים, כי הוא מתיירא שהגויים יחריבוהו או שיחזיקו בו וידורו שם בעל כורחו, וכן נמי אם הוא בעיר שרובה ישראל ואנסוהו זרזי ואין שם ישראל שיקנהו אפילו בזול, וההיא דאין מוכרין להם בתים נוקמא כדליתה לחדא מהני תנאי".

הרי נמצאנו למדים, שבעל הכפתור ופרח מצמצם את האיסור של "לא תחנם". במקרה שיש הפסד גמור, הוה אומר שאין לחלוטין ישראל, שירצה לקנות, בטל האיסור.

כבר הערנו (לעיל בעמ' 6) שדבריו של בעל ה"כפתור ופרח" קשים הם. היכן מצאנו כיסול איסור מדאורייתא מפני הפסד ממון?! הרי פסק הרמ"א בשו"ע, או"ח סימן תרנ"ו: אכל לא תעשה יתן כל ממונו קודם שיעבור! ועוד דבר, מהו ההכדל בין מצב, שאינו מוצא לחלוטין ישראל שיקנה ממנו את הקרקע, שאז

30. ראה בעמ' 5-6.

בטל האיסור, לבין מצב, שיש ישראל, שיקנה, אך בזול; הלא גם במקרה זה יש הפסד ממון. מהו הקריטריון איזה הפסד כדיוק מפקיע את תוקף האיסור, ואיזה משאירו על מקומו?!

על שאלות אלו יש מענה בספר "תורת יהונתן" פ"ט. אגב דיון על התר מכירה בשביעית שבעל ה"כפתור ופרח" הניח, שאיסור "לא תחנם" תקף בשעה, שיש במכירה אלמנט של טובת הגוי. למשל: אם יהודי יכול למכור לגוי וגם ליהודי באותו המחיר, והוא מעדיף את הגוי, במקרה זה עובד על איסור "לא תחנם". אבל אם יהודי עושה לטובת-עצמו דהיינו, שהגוי מציע מחיר גבוה יותר מזה, שמציע ישראלי, והוא מוכר לגוי משום טובתו שלו, במקרה כזה אינו עובר על איסור "לא תחנם". לכן לדעת בעל "תורת יהונתן", מה שכתוב בספר "כפתור ופרח" "ואין שם ישראל שיקנהו אפילו בזול" הוא לא-דוקא. בהמשך דבריו הוא נטה לתקן משפט זה ולראות כאן טעות סופר, במקום "אפילו בזול" הוא גרס "אלא בזול". יוצא, איפוא, מדברי "תורת יהונתן", שאף אם הגוי מפקיע את המחיר, ומוכן לתת מעבר למחיר השוק, אין על היהודי איסור "לא תחנם" נראה, שפסיקה זו מצמצמת מאוד, עד לאבסורד, את איסור "לא תחנם".

ועוד, בדברי "תורת יהונתן" אין הבחנה בין הפסד, במובן של מכירה מתחת לשווי הנכס בשוק, ובין "הפסד", שעיקרו מניעת רווח, מעל ומעבר למחיר השוק. הרי שהוא מצא לנכון להתיר מעבר למה שמשתמע ממשום של דברי ה"כפתור ופרח". אך לא כמוהו הוא הרב יעקב שאול בכור אלישר בעל "ישא ברכה".³¹ בספרו מובאת עדות לשאלה, שהיא באופן ישיר נוגעת לבעיה של מכירת נכסי דלא ניידי כא"י לגוי. וזו לשונה: "מחברת אנשים... שאספו סך

31. דעת הרב בעל "ישא ברכה" (נולד ב- 1817, היה רבה הספרדי של ירושלים (1883-1896)), נמצאת בספרו שו"ת מעשה איש חלק יו"ד תשובה ב', וכן מובאת בתשובת הרב שמואל סלנט, גם הוא רבה של ירושלים (האשכנזי), שהודפסה בספר שו"ת "זכר שמחה" לרב שמואל הלוי באמבערגער בתשובה רי"ד.

מסוים לבניין בית חולים בירושלים וקנו בית מפואר מעכו"ם אחד ועתה שרצו לפותחו קמו עוררים והחשש שיצטרכו למכור את הבניין בכדי לקנות בניין אחר. והשאלה האם יש התר למכור הבית הזה לעכו"ם, שקופצים לקנותו ולהרבות במחירו יותר ממה שנתנה החברה בעדו, באופן שיורווחו בו הרבה, ואם אין התר למוכרו רק לישראל, יהיו מוכרחים להוזיל המקח הרבה בפחות". במענה לשאלה זו התיר למכור את המבנה לגוי, בהסתמכו על הגמרא בבלי גטין מז, ע"א שממנה, כזכור, למד ה"כפתור ופרח", שבמקום הפסד מותר למכור לגוי. אך הרב בעל "ישא ברכה" הגדיל לעשות והתיר אף במקרה זה, שברור, שיש בו הפסד במובן של מניעת רווח. בעניין זה דעתו עולה בקנה אחד עם מה שמצאנו בפסיקת בעל "תורת יהונתן".

לעומת זאת, יש החולקים מכל וכל על הדעה המבטלת איסור "לא תחנם" בגלל הפסד ממון. בעל "פאת השולחן" (הלכות א"י סימן א', סעיף י"ט אות מ') דחה את ראיית בעל "הכפתור ופרח" שהביא מבבלי גטין מד, ע"א. "ואין ראייה כלל, דשם שכבר אנס" כלומר, ההתר שם הוא משום, שלא המכירה היא הגורמת לישיבת העכו"ם כי הגוי כבר אנס, ואין בכוחו של היהודי להוציאו, ואין ללמוד מהמצב ההוא על סיטואציה אחרת לגמרי, שבה רוצה "הכפתור ופרח" להתיר מכירה לגוי.

לאותו עניין התייחס, ג"כ, הרב שניאור זלמן מלובלין, מחבר "תורת חסד",³² וגם הוא דחה את ראיית בעל "הכפתור ופרח" מהגמרא בבלי גטין מ"ד ע"א באותה דרך שדחה רבי ישראל משקלוב, אלא, שמסקנתו היא נחרצת ביותר נגד התר המכירה לגוי במקום הפסד. זאת, היות שאיסור "לא תחנם" הוא

32. נולד ב- 1830 בליאדי. ב- 1868 עבר לכהן כרבה של לובלין וב- 1892 עלה לא"י, נתישב בירושלים ולא מילא שם כל תפקיד ציבורי. נפטר ב- 1902. תשובתו הובאה בשו"ת "זכר שמחה" לשמחה הלוי באמבערגער תשובה רט"ו בקשר לשאלה על מכירת ביה"ח, ראה הערה קודמת.

איסור דאורייתא, "דאין להתיר איסור דאורייתא במקום פסידא!"
בקשר לבעייה הנדונה שם (מכירת בית החולים בירושלים) הוא פטק, שאין
להתיר המכירה לגוי אפילו אם נסתמך על מסקנת ה"כפתור ופרח", שאמנם מתיר
במקרה של הפסד, אך רק אם אין ישראל אחר, שיקנה, אפילו בזול, ומכל שכן
שבנידון דידן אף שימכרוהו לישראל לא יהיה להם הפסד מהקרן שלהם, רק
מניעת הרווח... ומניעת רווח לא חשיב הפסד הפסד כדאיתא נכמה דוכותי..."

ה. האם איסור "לא תחנם" חל רק כשעם ישראל בארצו, שאז האיסור מונע כניסת הגוי לא"י או שאינו תלוי במצב העם בארץ?

הסברה, שעומדת מאחורי הדעה, שהאיסור חל רק כשעם ישראל בארצו, היא, שע"י כך מונעים התישבות גויים בא"י, ומונעים גם-כן אפשרות, שהללו ישפיעו בתרבותם הזרה, על היהודים תושבי הארץ. במצב שהארץ בידי זרים, והם רבים בה, ומכירת קרקע לגוי לא תעלה ולא תוריד מבחינת שינוי המאזן הדמוגרפי והתרבותי, סביר להניח, שאין האיסור חל. לעומת זאת, ישנה סברה ללמוד, שצריך לראות את איסור "לא תחנם" באופן מוחלט, לא תלוי במצב ובנסיבות ועיקרו מניעת מכירת קרקע מארץ ישראל הקדושה לגוי.

שאלה אחרת, אם כי דומה במהותה, היא, מה הדין במקרה, שהגוי המעוניין לקנות קרקע, הוא כבר בעלים של קרקע בארץ ישראל והוא ממילא יושב בארץ. ויש מקום לשאול האם מכירת התוספת של הקרקע אסורה משום "לא תחנם". שכן השאלה היא, האם מכירת הקרקע הנוספת תשפר את אחיזתו ומעמדו בא"י או שאין בה כדי לשנות מהותית ממעמד הגוי בארץ.

דעתו של הרב מרדכי רובינר³³ בעל "שמן המר" בחלק יו"ד סימן ד' שרן בהתר מכירה בשביעית הוא שכזמנו, כשרוב העם אינו בארץ ישראל, והיא מלאה באומות-העולם, לא קיים איסור "לא תחנם" ולכן מותר למכור קרקע מא"י לגוי. "דאיסור והקפדה זו איננה אלא דווקא בזמן שישראל שרויין על אדמתם, כדי שלא יהיה לגויים יישוב בארץ ולא כן עתה... כי עיקר יישוב א"י היא מלאה גויים, ולהם לכדם ניתנה הארץ... ומה יתן ומה יוסיף לעניין ישיבתם בארץ, אם איש ישראל ימכור להם שדה בארץ?"

כך סבר בעל "פרי מגדים" באו"ח ש"ו, אשל אברהם ס"ק כ: "ואף האידנא שאנו בין האומות וליכא "לא תחנם לעכו"ם..."

33. נולד בירושלים במחצית השנייה של המאה ה-17 השתקע בעיר חברון ונבחר לכהן בה כרב ב-1729. נפטר ב-1738. ספרו זכה להערכה רבה בקרב רבני א"י.

גם הרב קוק התחשב במצב הגוי בארץ כמשפיע על איסור המכירה. בקשו לשאלו, שהוצגה לעיל, האם מותר למכור קרקע לגוי, שהוא כבר בעלים על קרקע אחות בא"י, הוא כתב במבוא ל"שבת הארץ" פי"ב: דיש לומר, דבגוי שבלאו הכי יש לו חניה בקרקע, אין התוספת, שמוסיפים עליה עתה אטורה מן התורה... ועכשיו הוא אינו נותן לו חניה בקרקע, שהרי יש לו מקודם, והוא מקושר לא"י בלאו הכי ע"י קרקע שיש לו מכבר" כך גם סבר בעל "תורת יהונתן" פ"ז. הוא הסתמך על דבריו של הרמב"ם, הלכות עבו"ז פ"י ה"ד: "ומפני מה אין מוכרין להן, שנאמר ולא תחנם לא תתן להם חניה בקרקע, שאם לא יהיה להם קרקע ישיבתן ישיבת עראי היא". הוא הסיק מדברים אלה, שאיסור "לא תחנם" הוא רק אם אין לאינו-יהודי שום קרקע בא"י... שאז נמצא, שע"י הקרקע, שהישראל מוכרה לו, נעשה ישיבתו בא"י קבע... אבל אם יש לאינו-יהודי קרקע בא"י גם זולת זו הקרקע שמוכרה לו עתה, שרי למכור לו שפיר, כיוון דבלאו הכי נמי יש לו קרקע וישיבתו בארץ ישיבת קבע".

גם בבעיה זו, כקודמתה, רואים שבדורות האחרונים נמצאה סיבה לצמצם את איסור "לא תחנם", ולהרשות בתנאים מסויימים מכירת קרקעות בא"י לגויים. מן הצד השני אנו מוצאים, שהתפיסה של איסור לא תחנם, היא תפיסה אבסולוטית, אינה תלויה במצב העם והארץ וגם לא בעובדת היותו של הגוי הקונה בעל רכוש דלא-ניידי קודם בארץ, או לאו.

הרב יוסף צבי הלוי,³⁴ בעל ספר "הוראת שעה", שדן בהתר מכירה בשביעית, פרק כ"ו, הוכיח מדברי הרמב"ם, שאיסור לא תחנם נאסר גם בזמן הזה שעם ישראל איננו בארצו. הרמב"ם בהלכות עבו"ז פ"י ה"ו, כשסיכם את כל ההלכות, שקשורות ב"לא תחנם", כתב: אין כל הדברים האלו אמורים אלא בזמן שגלי ישראל לבין העכו"ם". הרי מפורש ברמב"ם, שהאיסור "לא תחנם" חל במצב, שהעם אינו בארצו.

34. נולד ב- 1874, חי בתל-אביב וכיהן ברבנות. היה מתומכי ההתר של מכירת קרקעות בשביעית. נפטר ב- 1960.

בהתייחסות לשאלה השניה, שהצגנו, פסק ה"חזון איש" בזרעים שביעות
כ"ד: "ואין חילוק בין אם כבר יש לו לעכו"ם קרקע בא"י או לא, דבכל בית
ושדה שמוסר להם, הרינו נותן חנייה לעכו"ם בקרקע זה... סתימת המשנה
והגמרא והפוסקים מכרעת שאין חילוק... אבל בלאו הכי אין כאן מקום להסתפק
כלל. וחס ושלום לנהוג קלות ראש בל"ת דאורייתא".

ג. דין "לא תחנם" במכירה לזמן קצוב

האם האיסור חל רק אם מוכר לגוי קרקע לצמיתות, או גם אם המכירה היא לזמן קצוב?

מובן, שפסיקה בעניין זה היא השלכה של ההשקפה הרחבה יותר בעניין מהות הדין של "לא תחנם". אם האיסור הוא משום לא לתת ישיבת קבע לגוי בארץ, יתכן שמכירה לזמן קצוב, שאין בה האלמנט של קבע, תותר. אך אם האיסור הוא הוא עצם מכירת קרקע בא"י, אזי גם מכירה לזמן קצוב תיאסר, היות שיש כאן העברת קניין ואקט של מכירה.

בבעיה זו לא מצאתי שדנו בתקופות, שקדמו להתעוררות שאלת היתר המכירה בשביעית; רק מתוך התר המכירה בשנת השביעית, שכמובן, היתה מכירה לזמן קצוב באו פוסקים להתיר מכירה לזמן מוגבל גם בנסיבות שאינן קשורות לשמיטה. הרב מרדכי רוביין, שמן המר סימן ד' כתב: "ומה גם דהא איכא נמי לצרף אל האמור דכיוון שדעתו של מוכר בשעת מכירה אומר בלבו שיחזור ויקנה אותו אחר שביעית תכף מן הגוי לא מקרי חניה בקרקע..." וממשיך: "ואחרי כותבי כל זאת עיני ראו להחינוך על פ' בהר-סיני של"ס דכתב בשם הרמב"ן על הפסוק והארץ לא תמכר לצמיתות ז"ל שמזהיר אותנו שלא נצמית הארץ ביד עכו"ם, כלומר שלא נמכרנה להם לצמיתות ופ' הכתוב כן... ואם התנה עכו"ם להחזירה מותר למכרה לו". הרי, לדעתו, מכירה לזמן קצוב אינה אסורה.

ואמנם, מצאנו שמהר"י מקוטנא³⁵ והרב שמואל מוהליבר³⁶ (במכתב בעתון "המליץ",³⁷ בקשר לדין בעניין התר מכירה בשביעית, כתבו, שבמכירה לזמן קצוב אין האיסור של "לא תחנם". הם הסתמכו על הרמב"ם בפ"י,

35. הרב יהושע מקוטנא נולד ב- 1821, כיהן כרב בקוטנא ונפטר ב- 1892.
36. נולד ב- 1824 בפלך ווילנה. היה מגדולי רבני רוסיה ומראשוני תנועת "חיבת ציון". כיהן כרב בבאליסטוק ונפטר ב- 1898.
37. מובא בספר תורת יהונתן פ"ד.

הלכות עכו"ז ה"ד, שכתב "ומפני מה אין מוכרין להם... שאם לא יהיה להם קרקע ישיבתן ישיבת עראי". לדעתם "זהו דווקא כשהמכירה הווה לחלוטין, דאז הווה ישיבתם ישיבת קבע אבל כשהמכירה נעשית על תנאי שיחזירנו להם, לא מקרי ישיבתו בקרקע אלא ישיבת עראי וליכא בזה משום לא תחנם" נמוק נוסף להתר, שהתירו, הוא עפ"י כ' החינוך מצווה של"ט, שהביא את דעת הרמב"ן על הפס' "הארץ לא תמכר לצמיתות" (ויקרא כ"ה, כ"ג) (מובא בס' המצוות בהשגותיו על ל"ת רכ"ז) הרמב"ן הסביר שזו אזהרה, "שלא נצמות הארץ ביד הכנענים, כלומר, שלא נמכרנה להם לצמיתות".

ז"א, שאין למכור קרקע למי שלא יקיים בה מצוות יובל, והקרקע תשאר אצלו לצמיתות.

והחינוך סיים וקבע: "ואם התנה העו"ג להחזירה מותר למכרה לו". הר"י מקוטנא ור"ש מוהליכר הקישו מדברי החינוך בעניין "והארץ לא תמכר לצמיתות" לעניכנו, שבמכירה לזמן קצוב, שלא לצמיתות, אין איסור משום "לא תחנם". גם הרב קוק בספר "משפט כהן, תשובה ס' כתב שאנו מסכימים להתיר המכירה לזמן... או מטעם דברי החינוך בשם הרמב"ן מצווה של"ט, שהאיסור הוא במכירה לצמיתות".

מאידך גיסא, בעל "תורת יהונתן" הוכיח מדברי הרמב"ם, מאותה הלכה הנזכרת לעיל, (הלכות עכו"ז פ"י ה"ד) שאף שבמכירה לזמן קצוב ישנו האיסור של לא תחנם. הוא הביא את דברי הרמב"ם כה"ג: אין מוכרין להם בתיים ושרות בא"י... ובה"ד: ואין מוכרין להם פירות ותבואה וכיוצא בהן במחוכר לקרקע... ומפני מה אין מוכרין להן? - שנאמר "ולא תחנם" - לא תתן להם חניה בקרקע". לדעתו, מן העובדה, שהרמב"ם אסר מכירת תבואה מחוברת לקרקע, שהיא מכירה לזמן קצוב, ברור, שתאסר מכירת הקרקע עצמה, ולו זמנית בלבד. "גם ה"חזון איש" בזרעים, שביעות כ"ד אות ד' הסיק "שמע מינה

38. מעניין, שאלו ואלו מסתמכים על הרמב"ם פ"י ה"ד ומסיקים מסקנות מנוגדות. בברור דעת הרמב"ם אפשר לומר, שאין הוכחה מלשוננו שהוא מתיר מכירה לזמן קצוב. יתכן להסביר, שהגדרת הרמב"ם את המושג ישיבת ארעי, זה דווקא כשלא מוכרים לגוי קרקע כלל. אך אם מוכרים לגוי קרקע, ולו לזמן קצוב, זה בגדר ישיבת קבע, שהרי אין זכר קבוע יותר מן הזמני...

דמכירה לזמן כמכירה דמי, ואסור בא"י מן התורה וקאי עליהו בלאו
ואוריותא...

בעל "תורת יהונתן" דחה גם את ראיתם השניה (זו מדברי החינוך והרמב"ן)
של הר"י מקוטנא ור"ש מוהליבר, וטען שאי אפשר להקיש מאיסור של "והארין
תמכר לצמיתות", לדין של "לא תזנא".

להתיר איסור שבת לא חשוב מקח וממכר בשנת".

הרב צבי-פסח פראנק" ב"מאמר ב"כרם ציון" חוברת ג', הדגיש, שאיסור "לא תחנם" קיים בסעה, שכתוצאה מהמכירה יתנחל הגוי על האדמה. אך אם ע"י המכירה לא יתיישבו גויים על אדמה זו, אין האיסור חל, ז"א. לא עצם הקניין הוא האיסור, אלא ההשלכות, שקניין זה גורר בעקבותיו, כלומר התיישבות גויים בא"י.

את הסברות הללו דחה בעל ה"חזון איש". אליבא דתפיסתו "לא תחנם" בקרקע היא שאלה של קביעת מציאות חדשה, העברת בעלות לגוי, שהיא מהות האיסור, ולכן בפססות אסורה. כספרו כשביעות כ"ד, אות ד' כתב: "ואע"ג דלעניין לא תתן להם חן, כל שעושה לרווח ישראל מותר, וכמו שכתב ה"י"ן... הכא לעניין חנייה בקרקע אין חילוק, דנתינת חן אינו אלא כרגש החנינה, אבל לא דורש בטובת עצמו, אבל חנייה בקרקע, המציאות של עובדי-עבודה זרה בקניין שנאוי לפני המקום, וכל שקנה קרקע והיא שלו הרי עובד עבו"ז חונה על קרקע הארץ. וגם לא נתנה התורה לשיעוריו, ובכל נכרי, שמכר לו, עבר בלאו, אף שלפי ראות עיננו אינו מתאחד בה, ולפיכך אין מקום להתיר למכור לנכרי בשביל להפקיע קדושת שביעית..." הרי שלדעתו באיסור "לא תחנם" אין שום התנייה או הגבלה, אלא בכל מקרה שמעבירים בעלות של קרקע א"י לרשות הגוי, עוברים על איסור "לא תחנם". מה שאין כן באיסור "לא תתן להם חן", שניתן להקל בו בתנאים מסויימים. יוצא, איפוא, שהחזון איש נוקט גישה מחמירה ואבסולוטית באיסור מכירת קרקעות לגוי.

40. נולד ב- 1873, עלה לארץ ישראל בשנת 1893. לאחר 1918 פעל לקמת משרד הרבנות הראשית, ושיתף פעולה עם המנהיגות הציונית. משנפטר הרב קוק (1935), נבחר ע"י מוסדות התורה והחסד בירושלים כרב העיר. נפטר ב- 1960.

הרב סלנט, שהביא את דברי בעל "ישא ברכה", התקשה לקבל היתר זה "משום דלא מצינו חילוק למכור בארץ נחלה לעכו"ם, כין אם הוא שלו, או קבהו מעכו"ם. הוא הבין במהרש"א, שלא היתה במקרה זה מכירה חדשה, אלא רק כיטול השטח של המכירה הקודמת, ומכיוון שכך, אקט זה נוגע רק לבעלים הקודמים של הקרקע ולא לכל גוי. במצבים אחרים, שאינם כמתואר לעיל, דין "לא תחנם" שריד וקיים.

דין "לא תחנם" ביחס למסירת סטחים מא"י ע"י רשויות המדינה לגויים בגין צורך מדיני.

לאחר כיבוש סטחי יהודה, שומרון וחבל עזה במלחמת ששת הימים (1967), עלתה שאלה זו על הפרק, ונידונה בחוגי הרבנות אפשרות להחזיר סטחים תמורת שלום. בין הנימוקים ההלכתיים, שהועלו, כדי לשלול החזרת סטחים, היה האיסור "לא תחנם" - "לא תתן להם חנייה בקרקע".⁴³ השאלה בנידון זה היתה אקוטית הרבה יותר משאלות אחרות בתחום ההלכות, שנבעו מדין לא תחנם, שראינו עד כה. עד עתה התנהלו דיונים בקשר למכירת קרקע ע"י אנשים פרטיים או ע"י גופים ציבוריים לפרטים אחרים או לגופים ציבוריים של גויים. במקרה דנן, המסירה תתבצע ע"י גוף יידי-ממלכתי לגוף אחר, מקביל לו, של גויים. ועוד, אקט המסירה, יותר ממה שהוא מסירה קניינית של אדמה, (שהרי גם כיום יושבים נכרים על אדמות אלה), הוא אקט של העברת ריבונות. כגילוי דעת מטעם מועצת הרבנות הראשית, שנתפרסם בשנת תש"מ⁴⁴ נאמר כך: "לאור הפרסומים המעוותים המגלים פנים בתורה שלא כהלכה בנוגע לווייתורים על חלקי ארץ קדשנו והסגרת נחלת אבותינו לנזכרים בסענות-שווא, הננו מודיעים בשער כת-רבים, כי עפ"י דין תורתנו הקדושה ולפי ההלכה הברורה והצרופה הנקוטה כיזינו מדור-דור, אסור באיסור חמור לוותר על חלקים מארץ-ישראל... לכן, כל ויתור על ריבונות ישראל על חלקים מארץ מכורתנו מהווה פגיעה חמורה בתורת-ישראל, והעברת חלקים מנחלת אבותינו לנזכרים היא עברה על "לא תחנם", שדרשו חז"ל "לא תתן להם חנייה בקרקע" וכמו שפסק הרמב"ם.

43. לצורך הדיון שלנו בכוונתי לבודד מן הויכוח ההלכתי דק את הדין העצמאי של "לא תחנם" ללא מגע עם נסיבות אחרות, שנוגעות לדיון ההלכתי הספציפי בעניין החזרת סטחים מא"י לגויים, כגון: מצוות ישוב א"י ועניין פיקוח-נפש שיגרם ע"י החזרת השטחים.

44. נתפרסם ב"מאורות", רבעון הרבנות הראשית לישראל, מס' 1 סתיו תש"ם, עמ' 135.

הרב אהרנברג בספרו "דבר יהושע" ח"כ סימן מח וגם הרב אברהם שפירא, כיום הרב הראשי לישראל, בחוברת "מורשה" ט', הביעו דעתם, שמסירת שטחים לאחר כיבוש, אף שאיננו מלחמת מצווה לדעת הרמב"ם, אסור מדין "לא תחנם".⁴⁵

וכך אמר (בואיון עימו) הרב שפירא: "והעיקר גם אם לא נסבור שיש מצווה לכבוש את אדמת א"י, הרי כשכבשו, יש איסור של מסירת אדמה לגוי מדין "לא תחנם", ואין הבדל בזה בין יחיד לציבור, .

ולגבי העניין של מסירת שטח, למי שכבר יש לו, שנתבאר לעיל⁴⁶, שישנן שיטות שבמקרה זה מתירות. על-זה כתב הרב בצלאל ז'ולטי בחוברת נווה שבע"פ י"א. הוא הסתמך על דברי הרמב"ם הלכות עכו"ז פ"ו, ה"ד: "ומפני מה אין מוכרין להן שנאמר "ולא תחנם" "ולא תתן להם חניה בקרקע", שאם לא יהיה להם קרקע, ישיבתם ישיבת עראי היא". משמע, לדברי הרב ז'ולטי: "שאיסור לא תחנם הוא לא עצם המכירה, אלא מה שנותן להם חניה בא"י... .

לפיכך נראה בעניין החזרת השטחים המשוחררים, אפילו באותם מקומות שהבתיים והקרקעות נשארו בבעלותם ובקניינם... מכל מקום להחזיר שם את השלטון הנוכרי יש בזה איסור תורה משום "לא תחנם"... שע"י החזרת השלטון להם ישיבתם בא"י תהיה יותר ישיבת קבע וזה אסור משום "לא תחנם" שע"י החזרת השלטון להם ישיבתם בא"י תהיה יותר ישיבת קבע וזה אסור משום "לא תחנם". לדעתו, איסור "לא תחנם" איננו רק מסירה ממשית של קרקע, שלא היתה ברשות הגוי עד לאותו אקט; גם הענקת שלטון על קרקע ללא העברה קניינית הרי היא בכלל איסור זה.

ברוח זו הגדיר את הדברים הרב יעקב אריאל ב"מורשה" שם: "שאפילו לדעת

45. מלחמת מצווה, לשיטת הרמב"ם, היא מלחמה נגד שבעת העממים ונגד עמלק בלבד ועזרת ישראל מיד צר, שבא עליהם. ראה רמב"ם היד החזקה, הלכות מלכים פ"ה, ה"א.
46. ראה בעמ' 25.

הסוברים, שגוי, שיש לו קרקע בא"י מותר למכור לו קרקע בוסף... מסתבר, שגם המתירים לא התירו אלא תוספת כמותית של קרקע לגוי, אולם הענקות שלטון מדינני לגויים, שיש להם קרקעות בא"י, יש בה תוספת חידוק מהותית, וכן לא ייעשה".

לכאורה, גישה זו עומדת בטתירה למובא בטפר מלכים א' ט' יא: "חירם המלך נשא את שלמה בעצי ארזים ובעצי ברושים וכזהכ לכל חפצו, אז יתן המלך שלמה לחירם עשרים עיר בארץ הגליל". המפרשים שאלו, כיצד נתן שלמה ערים מא"י לחירם. "ניתנו תרוצים שונים - לפיהם לא היתה מסירת קרקע ממש." הרב שניאור זלמן מלובלין, בעל "תורת חסד" בתשובתו, שנדפסה בשו"ת "זכר שמחה" סימן רט"ו" שהביא בשם הרד"ק והרלב"ג במלכים שם, שפרשו, שחירם נתן לשלמה גם כן עשרים עיר בארצו (על סמך הנאמר בדבהימ"כ ח, ב: "והערים אשר נתן חירם לשלמה בנה שלמה איתם ויושב שם את בני ישראל"), ואם כן היתה כאן חלופת קרקע, ואין בזה איסור "לא תחנם".⁴⁷

על תרוץ זה הקשה בעל "תורת חסד" באותה תשובה. טענתו היא: "ומיהו זה אינו סברה להתיר חליפין כאלו, שהישראל נותן לעכו"ם חנייה בקרקע א"י ועכו"ם נותן לישראל בחו"ל". הוא רצה לומר, שהיות ששלמה היה זקוק ליחסים טובים עם חירם מלך צור, שהרי הלה סיפק לו חומרי בניה לכניית ביהמ"ק,

47. ראה תוספות בבלי יבמות כג ע"א, ד"ה "ההוא בשבעה אומות כתב", שכתבו "ושמא חירם מלך צר גר תושב היה", ומותר היה לתת לו קרקע.

48. ראה המלבי"ם שם, שתרץ, ששלמה לא נתן את הקרקע, אלא רק את היבול מהערים הללו. וכך סבר גם הרב בעל "מלאכת הקודש" פרשת ואתחנן דף קצ"ה עמ' ג'.

49. הובאה לעיל עמ' 24.

50. בחוברת התורה והמדינה כרך ט-י' במאמרו של הרב ראובן כ"ץ, מי שהיה רבה הראשי של פתח-תקוה, בדיון על חוק רכישת הקרקעות שעורר בעיה הלכתית, הכיצד אפשר לתת לגוי זכות לקנות קרקע א"י מיהודי. הוא הציע פתרון עפ"י הרלב"ג, שחלופת-קרקע בין יהודי בארץ לבין גוי בחו"ל מותרת "מעתיא אפשר למצוא פתרון לבעיה זו של מכירת קרקעות במדינת ישראל. חוקת המדינה תקבע באופן מפורש מתן רשות כללית לרכישת קרקעות ע"י כל התושבים.

שלמה מצא לנכון לתת לו ערים, כו' לחזק את הנרית עמו. מכאן, שמסיוה זו היתה לטובת עם ישראל ולצורך נכבד כמו בניית ביהמ"ק, ובנסיבות אלו אין איסור "לא תחנם".

מתשובה זו ניתן להסיק, גם לצורך דיונו, אם נמצא, שלטובת עם ישראל ולהבטחת שלומו, יהא צורך להחזיר סטחים מאדמת א"י, בכגון זה לא יחול האיסור מדין "לא תחנם".

מזווית ראיה אחרת ניגש לנושא הרב חיים דוד הלוי, רבה הספרדי של העיר תל-אביב, בחוברת "תורה שבעל פה" כ"א. תש"מ, מ"ה-מ"ז, הוא שאל: "למה דין הרשות המדינית, האם מותר לה למכור או לתת סטחי אדמה מא"י לאחת משכנותיה?"

ותשובתו: "כי לפי הטעם שנזכר מפורש בתורה... יש מקום לחלק בין היחיד למדינה, שכן אף שטעם לא תחנם לא נזכר מפורש בתורה, נזכר מפורש טעם האיסור בפסוק לא ישבו בארצך פן יחטאו אותך לי. והוא גם טעמו של איסור לא תחנם. והסיב הרמב"ם לפרשו, שאם לא יהיה להם קרקע, ישיבתם ישיבת עראי... מפני שגורם להידבק עמו וללמוד ממעשיו הרעים, ודברים אלו הם טעם על כל האמור לעיל... אבל אם הרשות המדינית תגיע למצב, שתחליט לוותר לטובת שכניה על חלק משטחיה... הרי שלא קיים כלל חשש כזה, שהרי ברור, שהויתור הוא על שטח, הגובל עם המדינה השכנה, ואשר יסופח לה, יסוד

אולם זה יותנה, בתנאי שחוק דומה ביחס לזכות היהודים לרכישת קרקעות יהיה קבוע גם במדינות ערב ובמדינות אחרות, כתוצאה מחוקי גומלין אלו... כל מכירה תוכל להחשב כעין חליפין".

יש להעיר על הצעה זו, שגם לדעתו שם, אין בה כדי לפתור סחר במישור האישי, אלא יש בזה רק פתרון במישור הלאומי. נוסף על כך, יש לשאול כאן אותה קושיה שתישאל להלן על הרלב"ג איך אפשר להמיר קרקע א"י בקרקע של חוצה לארץ. ויותר מזה, הרי הזכות היא במישור התיאורטי בלבד, ואין שום וודאות שתקיים החלופה למעשה.

רבויו הוא שהאיסור נשען על כסים החשט מהשפעה רעה של הגויים. אם בסיטואציה של התווית גבולות חדשים ימסרו טטחים, וכתוצאה מזה תהיה הפרדה לאומית חברתית, שתמנע סכנת השפעה והיטמעות, הרי שאין איסור מנוקף דין "לא תחנם".

יוצא, אפוא, שלפי הרב הלוי העברת רבונות בנסיבות מיוחדות אלו, היא צד להקל בדין ולא צד להחמיר בו, כפי שסברו אחרים.⁵¹

51. נקודה נוספת, שהרב הלוי העלה, היא שמסירת הקרקע לערכים מוסלמים איננה בכלל האיסור, כיוון שהם אינם עובדי עבו"ז. על כך דנו לעיל בעמ' 13.

סיכום הפרק:

דין "לא תחנם" כפסט המקרא משמעו לא לרחם על גוי משנעה עממיט. אלא, שחז"ל, במשנה ובגמרא, גילו בו פנים נוספים והרחיבו את המשמעויות ההלכתיות של "לא תחנם" לכיוונים אחרים.

אחד מהם הוא "לא תתן להם חנייה בקרקע", ובו התרכזנו בדפים אלו. סקרנו שלוש תקופות של אינטרפרטציה הלכתית לדין "לא תחנם" כמוכן הספציפי שתואר לעיל.

האחת - תקופת הגמרא, ירושלמי ובבלי, שבה נקבע האיסור לא לתת חניה לגוי בקרקע בארץ ישראל.

השנית - תקופת הראשונים - מן הרמב"ט עד הרדב"ז, שליבנו את גדרי האיטור, על מי חל, תוקפו (האם מדאורייתא או מדרבנן) ותנאיו.

בתקופה השלישית - למן בעל "שמן המר" עד לפוסקי זמננו, נידונו בעיות נוספות, כגון האם האיסור חל דווקא על גוי עובד עכו"ז, מה הדין אם המכירה היא רק לזמן קצוב, מה הדין אם המכירה היא לסוכת עם-ישראל ועוד כירורים הלכתיים, שנבעו מהתמודדות עם המציאות החדשה, שנוצרה בארץ ישראל מתקופת ההתיישבות היהודית.

נוכל, אפוא, לחלק את העיון בסוגייה לשני שלבים עיקריים. האחד - תקופת העיון, הדין והליכון מן הצד התיאורטי. אלו נעשו בתקופת הגמרא והראשונים, והשני - בתקופה שמן המאה השמונה עשרה ואילך, ובפרט מסוף המאה התשע-עשרה, שהדיון לבש אופי מעשי, שצמח מתוך החיים החדשים בא"י כתוצאה מחיים זה בצד זה של גויים והיהודים על אדמת א"י.

הדיון הנרחב, בהשתתפות הרבה מפוסקי הזמן, הופרה עם התעוררות הבעיות בקשר לשמירת שנת השמיטה. כיוון שהישוב היהודי היה דל במשאבים, היה חשש, שאם ישמרו את שנת השמיטה כהלכתה, יתמוטט המפעל ההתיישבותי. הועלתה הצעה למכור את אדמות הישוב לגוי במכירה פיקטיבית, לשנת השמיטה. כיוון שכך,

התמודדו הרבנים עם הבעייה של איסור מכירת קרקעות לגוי, והועלו צדדים לקולא, ואפשרויות לצמצום האיסור, שלא יתנגש עם הפתרון המוצע של מכירות האדמות.

גיוון נוסף בדיון "לא תחנם" נתגלה לאחר מלחמת ססת-הימים ב- 1967, עם כיבוש שטחי א"י שהיו עד אז בשלטון ערבי. הדרישה, מצד עובדי, אומזון- העולם והוגים רחבים בתוך הציבור היהודי להחזיר את השטחים לערבים תמורת שלום, העלתה שוב את השאלה הישנה-חדשה, וקיבלה עומק וממדים וגילויים חדשים.

בשלב הראשון, בשלב הקביעה והליבון של האיסור, נמצא, שבאופן כללי, ישנה גם הרחבתו. "לא תחנם" התרחב מעבר למשמעות הפסטנית שלו, והוא חל, לדעת הראשונים לא רק על גויים משכעת העממים, אלא על גויים בכלל. בשלב השני, המפגש עם המציאות הוליד בהרבה מקרים, אצל הרבה פוסקים, את צמצומו של האיסור, את ההגבלות, שנילוו אליו, ואת הסייגים, שניתנו בו.

פרק ב': איסור חיתון עם בנות-נכר והאיסורים הקרוכים אליו.

במקרא ובחז"ל ישנן כמה אזהרות, שמתייחסות לאיטור וזיתון (או כיו"נ - חיי אישות, ביאה, זנות) עם בנות נכר. נסקור את האזהרות, העניינים והתקנות במקורות תוך עמידה על הדברים המיוחדים לכל מקור ועל הכעיות שבו, הדורשות עיון.

"לא תתחתן בם".

אזהרה זו מצאנו בדברים ז, א-ד: "כי יביאך ה' אלוקיך אל הארץ אשר אתה בא שמה ונשל גויים רבים מפניך... שבעה גויים רבים ועצומים ממך, ונתנם ה' אלוקיך לפניך... ולא תתחתן בם, בתך לא תתן לבנו ובתו לא תקח לבנך, כי יסיר את בנך מאחרי ועבדו אלוהים אחרים..."

גם בשמות לד, טו-טז מביאה התורה אזהרה לא להתחתן עם בנות יושבי הארץ: "פן תכרת ברית ליושב הארץ וזנו אחרי אלוהיהם... ולקחת מבנותיו לבניך וזנו כנותיו אחרי אלוהיהם והזנו את בניך אחרי אלוהיהן".

אזהרה זו, של "לא תתחתן בם", נאמרה בהקשר של כניסת בני-ישראל לארץ ישראל ויחסיהם עם שבעת העמים, שישבו שם. השאלה הפרשנית (וכמובן גם הלכה למעשה) - האם איסור זה הוא דווקא בהקשר זה, ז"א, נאמר אך ורק בעניין חיתון עם שבעת העמים, או - ש"דברה התורה בהווה" כלומר, זו המציאות שממנה ניתן ללמוד ולהחיל אזהרה זו כיום לכל שאר האומות, גם כן.

"קנאים פוגעים בו".

ביטוי זה מביאה המשנה כסנהדרין פ"ט מ"ו: "הבועל ארמית קנאים פוגעים בו". הלכה זו נלמדת מהפרשה במדבר כה ו-יב: והנה איש מבני ישראל בא ויקרב אל אחיו את המדיינית לעיני משה ולעיני כל עדת בני ישראל... וירא

פינחס בן אלעזר בן אהרן הכהן ויקח מתוך העדה ויקח רמח כידו, ויבא אחר
איש ישראל אל הקבה וידקור את שניהם... ותעצר המגפה מעל בני ישראל...
וידבר ה' אל משה לאמר: פינחס בן-אלעזר בן אהרן הכהן השיב את חמתי מעל
בני-ישראל בקנאו את קנאתי כתוכם, לכן אמר, הנני נותן לו את בריתי
שלום".

מאורע זה לפי המקרא נרחש במדבר בין איש מבני-ישראל (זמרי בן טלוא
נשיא בית אב לשמעוני) לבין אשה מדיינית (כזבי בת צור) ונסוגיים בקנאותו
של פנחס, שהרג את שניהם. מעשה זה, כערות הכתוב, היה לרצון לפני ה'.
מכאן למד חז"ל הלכה לדורות: "הבועל ארמית בפרהסיא קנאים פוגעים בו". יש
לברר, האם יש תנאים מיוחדים להפעלת הלכה זו, ואם כן מהם התנאים.
נקודה חשובה לדיון היא העובדה שכאן מזוהה האשה כמדיינית, ז"א, אשה
סאיננה משבעת העמים.

פרשת יפת תואר

בשעת מלחמה מתירה התורה לקחת אשה נכרית מהשבי ולשאת אותה לאשה,
לאחר שעברה תהליך מסויים. עניין זה מכואר בדברים כא, י-כג "כי תצא
למלחמה על אויביך ונתנו ה"א בידך ושבת שכיו, וראית בשביה אשת יפת-תאר
וחסקת בה ולקחת לך לאשה, והבאתה אל תוך ביתך וגלחת את ראשה ועשתה את
צפרניה, והסירה את שמלת שביה מעליה וישבה בביתך ובכתה... ואחר כך תבוא
אליה ובעלתה והיתה לך לאשה". מכלל ה"הן" שהתירה תורה לשאת נכריה

1. והג' בבלי קידושין דף כא' "לא דברה תורה אלא כנגד יצר הרע מוטב
שיאכלו ישראל כשר תמותות שחוטות ואל יאכלו בשר תמותות נבלות". ובפשטות
הבנת הגמ' היא שהתורה התירה לבא על יפת תואר בשעת מלחמה עדיין לפני
שעברה תהליך גרות. וכך אמנם לומדים, תוס' רשב"א וריטב"א אמנם רש"י שם
כתב, שלא ילחצנה במלחמה לבא עליה, והרשב"א והריטב"א וכן עוד מהראשונים
מסבירים את שיטת רש"י, שההתר המיוחד כאן זה שהוא יכול לגיירה בעל כרחו
ולהתחתן עמה. ועיין גם בספר המקנה עמ' ס' קידושין דף כב' ע"א בד"ה
ברש"י.

בשעת מלחמה, אנו שומעים את ה"לאו"; שלא בנסיבות מיוחדות אלו, אין התר לשאת אשה נכרית.

איסור נשיאת בת נכר, בדברי הנביאים והכתובים

(לפי התפיסה התלמודית המסורתית)²

במלאכי ב' יא: "בגדה יהודה ותועבה נעשתה בישראל ובירושלים כי חלל יהודה קדש ה' אשר אהב ובעל בת אל נכר יכרת ה' לאיש אשר יעשנה ער יענה מאהלי יעקב". בעילת נשים נכריות לאו דווקא משבעת עממים מכונה כפי הנביא בגידה, שעונשה הוא "יכרת ה' ער וענה מאהלי יעקב".

בעזרא ובנחמיה מסופר על החומרה בה ראו עזרא ובנחמיה ובני דורם אחריהם את לקיחת נכריות לנשים. עזרא ובנחמיה כרתו ברית לגרש את הנשים ובניהם הנולדים להן מתוך כנ"י.

עזרא ט, א: "וככלות אלה נגשו אלי השרים לאמור לא נכדלו העם, ישראל והכהנים והלוויים מעמי הארצות... כי נשאו מבנותיהם להם ולבניהם והתערבו זרע הקדש בעמי הארצות".

פרק י, יא-יב "ועתה תנו תודה לה' אלוקי אבותיכם ועשו רצונו והבדלו מעמי הארץ ומן הנשים הנכריות ויענו כל הקהל ויאמרו קול גדול, כך כדברך עלינו לעשות".

נחמיה יג, כג: "גם כימים ההם ראיתי את היהודים הושיכו נשים אשדודיות עמוניות מואכיות".

2. עיין ב' קויפמן, גולה ונכר, כרך א, עמ' 237, 247, 250 שרואה את מאבקם של עזרא ובנחמיה נגד נישואי התערובת כעניין לאומי ולא כעניין דתי. וראה גם מאמרו של Shay J.D. Cohen, from the Bible to the Talmud: The Prohibition of Intermarriage H.A.R. Volume 7, 83.

שכתב, בין השאר, שכתקופת כיהמ"ק השני עם איבוד העצמאות וההתערבות עם גויים היהודים חשו, שקיומם תלוי באידאולוגיה ובהפרדה מן העולם החיצוני, ולכן יצרו מחיצות חדשות בינם לבין הגויים, במיוחד בתקופת המכבים והתנאים. כדי להדגיש את רצינות הטאבו, הרבה יהודים טענו שזה מקורו מתורת משה. ספר היובל (מתק' המכבים) מוצא לזה סימוכין מויקרא 21:18. על כל הגויים התנאים היו בחברה, שלהבדיל מאלכסנדריה, יהודה ורומא, לא היתה כ"כ מושפעת מנישואי תערובת. הם יכלו להודות שזה לא היה משה שאסר נישואי תערובת, אלא סמכויות מאוחרות יותר.

יג. כה: "ואריב עמו ואקטלם ואכה מהם אנשים ואמרטם ואטביעם באלוקים אם תתנו בנותיכם לבניהם ואם תשאו מבנותיהם לבניכם ולכם..."
רואים מכאן, שהיתה תפיסה דתית, שראתה פסול בנישואי תערובת גם עם שאינם משבעת עמים.

גזרת בי"ד חשמונאי

גזרה, שגזרה בי"ד של חשמונאים, מובאת בגמרא, בבלי עכו"ז לו ע"כ: וכי אתא רב דינא אמר בי"ד של חשמונאי גזרו, ישראל הבא על עובדת כוכבים חייב משום נשג"א (=נידה שפחה, גויה, אשת איש) כי אתא רבין אמר משום נשג"ז (=נידה, שפחה, גויה, זונה).

עפ"י הגמרא גזירה זו היא חידוש הלכתי, כמוכן זה, שהיא נגזרה על ביאת זנות כצנעה."

גזרה אחרת היא מגזרות י"ח דבר שנגזרו ע"י תלמידי בית שמאי. (גזרות אלו נזכרות בשכת פ"א מ"ד: "נמנו ורכו בית שמאי על בית הלל וי"ח דברים גזרו בו ביום").

אחת מגזרות אלו מובאת בגמרא בבלי שבת יז ע"ב: "ואידך אמר בלי אמר אכימי סנוותאה פתן ושמנן ויינן ובנותיהן כולן מי"ח דבר הן".
ומסבירה הגמרא בעכו"ז לו ע"כ, שבי"ד חשמונאי גזרו על ביאה אך לא על יחוד, והגזרה מ-י"ח דבר היא אף על יחוד.

3. עיין בספר עצי ארזים על שולחן ערוך אבן העזר סימן ט"ז אות י', שכתב: "וקרוב בעיני לומר דהא דאמרינן בגמרא דבי"ד של חשמונאי גזרו משום נשג"ז לאו כבי"ד של חשמונאי דיוקא, שלא מצאתי בכל מחברי סיפורי בית שני שום רמז ורמיזה לגזרה זו כימי חשמונאים אלא כוונתם לגזרת מלאכי, וכדאמרינן במגילה טו מלאכי זה עזרא... או אפשר, שמלאכי האריך שנים עד תחילת ממשל החשמונאים..."

4. בקשר לגזרות י"ח דבר עיין בירושלמי שבת פ"א, ה"ז.

הרי אלו גזרות מאוחרות, שמשלימות את מערכת האזהרות בקשר ליחסים הבין-אישיים של יהודים וגויים.

שתי גישות בגמרא ובפוסקים ביחס להחלת האיסור של "לא תתחתן במ".

הגמרא בבלי עכו"ז לו ע"כ מכיאה מחלוקת בין חכמים ורשב"י. ביחס להחלת האיסור. לדעת חכמים האיסור "לא תתחתן במ" אמור רק ביחס לז' עמים. דעת רשב"י היא, שאיסור זה אמור אף ביחס לשאר אוה"ע.⁵ "גופא... בנותיהן דאורייתא היא, דכתיב לא תתחתן במ, דאורייתא ז' אומות, אבל שאר עובדי כוכבים לא, ואתו אינהו וגזור אפילו דשאר עובדי כוכבים. ולר"ש בן יוחאי דאמר כי יסיר את בנך מאחרי, לרבות כל המסירות..."

במקום אחר, גמרא בבלי יבמות עו ע"א, מסיק רבא, שהפסוק "לא תתחתן במ" אמור רק ביחס לשבעה עמים, לאחר שנתגיירו דווקא".

"אמר רבא לאו מילתא היא, בהיותו, עובדי כוכבים לית ליה חתנות, נתגיירו אית להו חתנות".⁶

מהירושלמי שבת פ"א ה"ד משמע, שאיסור לא תתחתן במ נאמר על שבעה עמים: "אמר רבי אלעזר בשבעה מקומות כתוב לא תתחתן במ, א"ר אבין לאסור שבעה עממין".

בקרוב הפוסקים הדעות חלוקות בקשר לפסיקה המחייבת - האם כחכמים, שהאיסור של "לא תתחתן במ" הוא רק ב-ז' עמים, או כרשב"י, שהאיסור כולל אף את שאר האומות.

כדעת חכמים אנו מוצאים את רבי אליעזר בן רבי שמואל ממץ⁷ בעל

5. עיין גם בבבלי קידושין ס"ח, ע"ב.
6. ועיין בתוספות ביבמות, עו ע"א ד"ה "בהיותו עובדי כוכבים", וגם תוספות בעכו"ז לו ע"ב ד"ה "דכתיב לא תתחתן במ", שעמדו על השאלה האם קיימת מחלוקת בין גישתם של חכמים ורשב"י, מחד, לבין רבא, מאידך.
7. היה מבעלי התוספות, תלמיד רבינו תם. משערים שחי בין 1110-1198.

היראים, הסמ"ג, וטור אבן-העזר. היראים בעמוד עריות ט"ז כז ב: "שבע אומות הזהיר עליהן הכתוב בפרשת ואתחנן דכתיב (דברים ז, ג) לא תתחתן וט, כתר לא תתן לבנו ובתו לא תקח לבנך, רפסטיה דקרא בגיותם משתעי קרא, דכתיב כי יסיר את בנך מאחרי, אלמא בבני הסרה הכתוב מדבר, ורבא וריש ביבמות בפרק הערל טו ע"א, דבנתגייירו נמי קאי עלייהו בלאו, מדאפקיה רחמנא בלשון חיתון. ואמר רבא בגיותן לית בהן חתנות, ת"י תפיסת קידושין... ורבא לא מפיק קרא מגיות, שעל גיותן נמי הזהירה תורה, דכתיב כי יסיר את בנך, אבל נתגייירו מרבה... ורבי שמעון מרבה בפרק האומר בקידושין (סח ע"ב) שאפילו על שאר אומות הזהיר הכתוב, וכרבנן קיימא לן".

הרי שלדעת היראים, פסק ההלכה הוא כחכמים, והיראים סבור, ג"כ, שרבא אינו חולק על כך, שיש איסור בגיותם, רבא הוסיף, שהאיסור הוא גם בגירותם."

ובסמ"ג, בחלק מצוות לא תעשה, לאו קיב:

"שבעה אומות הזהיר עליהן הכתוב בפרשת ואתחנן, שנא' ונשל גויים רבים... פשוטו של מקרא, שבגיותם הכתוב מדבר, שהם בני הסרה יותר מכל האומות כמו שאמרו רבותינו, דגויים שבחו"ל לאו עובדי עבו"ז הם... ובפרק הערל זורש רבא שאותו לאו דלא תתחתן דמשמע משעת חיתון הן הקידושין, עובר בלאו, ואפילו לא בעל זה אינו אלא בגירותן שיש שם תפיסת קידושין, אבל בגיותן אינו עובר בלאו עד שיבעול, וכשבעל עובר בלאו... אבל שאר אומות שנתגייירו

8. רבנו משה מקוצי, מבעלי התוספות, חי במאה ה-13. מכונה כך ע"ש ספרו - ספר מצוות גדול.

9. רבנו בחיי על התורה, דברים ז, ג, מסביר את "ולא תתחתן בם" - אפילו לאחר גירוף. ובהגהות שעוועל, מציין שעוועל את המקור ביבמות עו עא וממשיך: "וזה שכתב רבנו 'אפילו', לאו למימרא דגם בגיותם יש לאו זה, דאינו, אלא כיונתו, דאפילו לאחר שנתגייירו לא הותרו" נראה, ש"תיקונו" של שעוועל מיותר לאור שיטת היראים, שמבין ברבא, שהאיסור הוא גם לאחר גירות, כל שכן בגיותם.

מותר להתחתן בהם¹⁰ מאחר שאין הלכה כרבי שמעון, שדורש כמסכת יבמות ובקידושין, שאף שאר האומות בגיותן בלאו...

וחכמים חולקים עליו ואומרים, שאין הכתוב מדבר בשבע אומות דווקא כאשר בארנו¹¹. הילכך הבא על שאר גויות משאר אומות אינו לוקה... ואעפ"י שאין ישראל הבא על הגוייה לוקה מן התורה אם כועלה בפרהסיא... אם פגעו בו קנאים לשמים והרגוהו, הרי אלו משובחין וזרזין ודבר זה הלכה למשה מסיני... והארכתי בדרשות כאלו בגלות ירושלים אשר בספרד, והוציאו נשים נכריות רבות בשנת תתקצ"ו.¹²

הסמ"ג נקט את דעת חכמים, ג"כ, אם כי בשאר אומות הוא מצא איסורים אחרים לאסור עמם נישואים (מדין "קנאים פוגעים בו"). הוא הבין, שפשוטו של מקרא מדבר בגיותם, אלא שהביא את דעת רבא ולמדה באופן זה: בגיותן הוא לוקה אך ורק משעת בעילה, ולאחר גירותן האיסור הוא משעת קידושין.

ובסור "אכן העזר" סימן סז כתב: "ונראה לי שאינו אלא כז' עכו"ם, ולא קיימא לן כרבי שמעון דאמר "כי יסיר" - לרבות כל המסירים. ואפילו כז' עכו"ם אין לוקין משום לא תתחתן, אלא לאחר שנתגלירו, אבל בעודם עכו"ם לא

10. ראה שאול פנחס רבינוביץ, זכריה פראנקל-חיייו, זמנו, ספריו, שם הוא מביא את בקורת פראנקל על ש' הולדהיים, שזייף, לדעתו, את דברי הסמ"ג. (דעתו של הולדהיים פורסמה בספרו - *UBER DIE AUTONOMIE DER RABBINEN*, SCHWERIN, 1843 ואת בקורתו של פראנקל לקח רבינוביץ מעיתונים מאותה תקופה, שערך פראנקל). הולדהיים הסתמך על הסמ"ג, שאיסור לא תתחתן במ אמור רק ביחס לשבעים עמים, ולכן בשאר אומות אין איסור. פראנקל טען, שהולדהיים זייף את דעתו של הסמ"ג, כי מצא באותו קטע של הסמ"ג ש"שאר אומות שנתגלירו מותר להתחתן בהם". ואכן, יושם לב, שגם בסוף הקטע כתב הסמ"ג: "והארכתי בדרשות כאלו בגלות ירושלים אשר בספרד, והוציאו נשים נכריות רבות". משמע שהתנגד לנישואים עם גוים.

11. מעניין לציון, שבדין "לא תחנם", באותו הפסוק בדברים, נקט הסמ"ג, שזה ביחס לכל האומות, ואילו כאן הוא צמצם את האיסור רק לשבעת העמים. עיין בתוספות בבלי עכו"ז כ ע"א, ד"ה "דאמר קרא" שהסבירו, שהפסוק ניתן לחלוקה.

12. מעניין, שעפ"י עדותו של הסמ"ג בשנת תתקצ"ו, ז"א במחצית המאה ה-13, היו נפוצים בספרד נישואים בין יהודים לבין נוכריות. על בעיית הפילגש בספרד, ראה, *Abraham Neuman, The Jews in Spain*, ויצחק כער, תולדות היהודים בספרד הנוצרית.

שייך בהו חתנות, ואינו לוקה עד שיבעול ואז לוקה עליה משום לא תקח".
פסק זה גם הוא בעקבות חכמים, אך הוא מבדיל בין שתי קטגוריות של עונש. לגבי העובר על איסור חתנות עם אשה מז' עמים, אם ואישה נתגייסה - הוא לוקה מיד בקידושין משום "לא תתחתן בס", אך אם לא נתגייסה לוקה רק אחרי הבעילה משום "ובתו לא תקח לבנך". נראה, שזו הבנתו בדעת רבא.¹³

13. מצאתי בעוד ראשונים מקורות, שמהם אפשר להסיק, שסבורים הם, שאיסור "לא תתחתן בס" לא נאמר ביחס לשאר עמים, רק ביחס לז' עמים. בחידושי הרשב"א על ככלי קידושין כב ע"א, בסוגיית יפת תואר, הביא את דש"י: שלא יטב עמה עד שיביאנה לביתו הרשב"א: "נראה שהוא מפרש, שאסור לכוא עליה אלא לאחר כל המעשים הללו..." ושאל: "דאי לאחר כל המעשים הללו ובביתו, הוא גיורת ושריא, ואמאי איצטריך קרא למשרייה? ואף כשת"ל שאינה גיורת גמורה דעל כרחך מתגיירת מכל מקום כיוון דבביתו הוא בצנעא שריא ליה דבר תורה ואכתי קרא לא צריך". משאלת הרשב"א משמע, שאף אם אינה גיורת אין איסור מדבר תורה. ואם ננקוט כאותן שיטות, שאיסור "לא תתחתן בס" אמור ביחס לכל העמים הרי אנו זקוקים להתר מיוחד של יפת תואר, ואז אין מקום לתמיהת הרשב"א.

כך גם, לדעתי, משתמע מהריטב"א בדיונו באותה סוגיה על דברי הגמרא "איבעיה להו מהו ביפת תואר חידוש הוא", מסביר - "מדינא כותית שהיא כיוצא בזו, שהיא במלחמה מקום פרהסיא אסור לישראל מד", וקנאים פוגעים בו בשעת מעשה, כמעשה שהיה". הרי גם מכאן אנו למדים, שההתר המיוחד של יפת תואר בא רק להפקיע מדין "קנאים פוגעים בו" ואיננו בא להתיר את האיסור של "לא תתחתן בס". במקרה זה התורה מדברת על רצונו לשאתה לאשה: "וחשקת בה ולקחת לך לאשה" (דברים כא, יא) ברור, אפוא, ששיטת הריטב"א היא, שאין איסור "לא תתחתן בס" בנוכריות שאינן מז' עמים. כך גם מובן מתוספות איורא על בבלי סוטה ט, ע"ב, "תניא רבי אמר תחילת קלקולו [של שמשון] בעזה, לפיכך לקה בעזה... דכתיב וילך שמשון עזתה וירא שם אשה זונה (שופטים טז)... והא כתיב וירד שמעון תמנתה (שופטים יד) תחילת קלקולו מיהא בעזה היה". ופירש רש"י: תחילת קלקולו מיהא בעזה הוה, דההיא דתמנת לאו קלקולי היא כולי האי, שלקחה לו לאשה ולא בא עליה בזנות".

ובתוס' איורא שם: "פ"ה וההיא דתמנת לאו קלקולי הוא כולי האי... וכן איתא בירושלמי (סוטה פ"א ה"ח) "ואע"ג דגויה היתה שמא בצנעה בא עליה, אבל ההיא דעזה לא היה דרך נישואים אלא דרך זנות" מובן, אי"כ, שאין איסור "לא תתחתן בס" בנוכרית שאינה מז' אומות (ראה בחידושי מהרש"א על רש"י זה, שנתקשה בדברי רש"י ובאר באופן שונה).

ועוד מצאתי בתוספות ישנים על בבלי יבמות עו, ע"ב: "מתיב רב יוסף ויתחתן שלמה את בת פרעה" (מל"א ג) תרצה הגמרא: גיורי גיירה... ותיפוק ליה דהא מצרית ראשונה היא", והתוס' ישנים הסביר את שאלת הגמרא: "ובשלמא אי לאו גיירה ניהא שנשא שלמה, דכל זמן שלא נתגייסה לא שייך איסור דמצרית ראשונה, ואיסור הבא על הנוכרית דחייב משום נשג"א עדיין לא נתקן עד בית דינו של חשמונאי וגם קנאים פוגעים בו ליכא, דלא שייך רק כפרהסיא, אבל בצנעה - לא" בעל תוספות ישנים לא התייחס לאיסור של "לא תתחתן בס", משמע, שלדעתו, אשה, שאינה מז' עמים, אין בה דין זה.

לעומת הראשונים, שפסקו כשיטתם של חכמים, נמצא אצל הרמב"ם, רבנו אברהם בן-יצחק,¹⁴ בעל ספר האשכול ואת ספר החינוך¹⁵, שנוקטים כרשב"י. הרמב"ם בספר המצוות ל"ת נב כתב: הזהירונו התחתן בכופרים והיא אמרו יתעלה "לא תתחתן במ" ובאר החתנות מהו, "בתך לא תן לכנו", ובניאור אמרו דרך חתנות אסורה תורה... "הרמב"ם לא הכחין בין גויה מ-ז' עמים לבין חברתה משאר האומות, שתיהן בכלל הגדרה כללית "הזהירונו והתחונן בכופרים". כיתר באור ופרוט כתב הרמב"ם ביד החזקה, הלכות איסורי נישואין פ"ב ה"א: ישראל שבעל עכו"ם משאר האומות דרך אישות, או ישראלית שנבעלה לעכו"ם דרך אישות הרי אלו לוקין מן התורה שנא' לא תתחתן במ, בתך לא תתן לכנו, וכתו לא תקח לבנך... אחד שבעה עממים ואחד כל אומות באיסור זה. וכן מפורש ע"י עזרא "ואשר לא ניתן לבנותינו לעמי הארץ, ואת בנותיהם לא נקח לבנינו".

יושם לכ, שהרמב"ם אינו מתנה את איסור "לא תתחתן במ" באחר גירות דווקא.¹⁶

בעל החינוך הלך בעקבות הרמב"ם. בספר החינוך במצוה תכז כתב: "שלא נתחונן עם העובדי-גילולים, וכתב הרמב"ם לא עם שבעה עממים ולא עם שאר העו"ג, שנאמר ולא תתחתן במ... ואע"פ שהכתוב הזה דלא תתחתן - בשבעה עממים הוא דכתיב, ובגירות דווקא, והכא משמע להו לרבנן שאמרו בגמרא בבלי יבמות עו ע"א בגירותן אית להו חתנות ובגירותן לית להו חתנות, במה שחזר הכתוב בתך לא תתן לבנו, ירבה ז' עממים וכל שאר העו"ג באיסור אף בגירותן, אבל ז' עממים נאסרו אף בגירותן, לפי שהיו עיקר ע"א וייסודה הראשון, ושאר עו"ג מותר בגירותן".

14. ח" 1100-1179, אכ"ד בנרבווא.
15. מחברו אינו ידוע; מיוחס לרבי אהרן הלוי מברצלונה.
16. ועיין בכית יוסף אבן העזר סימן ט"ז, ובכסף משנה, שהסביר, מדוע פסק הרמב"ם כרשב"י ולא כחכמים.

ובספר האשכול הלכות עכו"ז סוף סימן מז, לאחר שבאר את איסורי הבא על גויה, סיים וכתב: "והא דאתו חשמונאים ודאי נמי אסור מדאורייתא".¹⁷ הגישה, שפוסקת כדעת רשב"י, מבוססת להלכה ע"י רבי יוסף קארו בשולחן ערוך אבן העזר סימן טז: "ישראל שבעל כוחית דרך אישות או ישראלית שנבעלה לכותי, הרי אלו לוקין מן התורה, שנאמר "לא תתחתן בם". לעומת זאת, הרמ"א¹⁸ בהגהותיו על הלכה זו פסק: "ויש חולקין בזה" וכונתו לדעות, שנוקטות את דעת חכמים.

17. ונבאר בהמשך מאמר זה על פי הסבר בעל "נחל אשכול".
18. רבי משה איסרלש נולד 1525-1530 לערך בקראקוב, מגדולי הפוסקים האחרונים. התפרסם בהגהותיו על שולחן ערוך לרבי יוסף קארו. נפטר ב-1572.

בדיקת השיטות כפי שהן באות לידי ביטוי במקורות מאוחרים מתחילת המאה
ה-18 ואילך.

הבעיות בהשתקפותן אצל ר' יעקב עמדין (היעב"ץ) המאה ה-18"

היעב"ץ בפרושו למשניות "לחם שמים", בסנהדרין פ"ט מ"ו סבר, שאף אומנם,
שאיסור "לא תתחנן" אמור רק ביחס לשבעה עמים ולא ביחס לשאר בנות נכו,
בכל זאת ישראל הבא על הגויה עווננו חמור מאוד. הוא למד זאת מסוגיות
קנאים פוגעים בו. "עם היות שבנות מואב אף בגיותם לא מצינו, שנאסרו,
שהרי אינם משבע אומות, אלא מחמת שנצמדו ידיהן לבעל פעור, דהיינו נמי
חיתון כבת אל נכר, ומשום הכא ודאי חמיר טובא".

גם בספרו "שו"ת יעב"ץ" ח"כ תשובה קס"ו חזר על גישתו זו, שכיאה על גויה
זה עוון חמור מאוד. כאן הוא חלק על דעת "דרכי משה" בחושן משפט סימן
ל"ד, שכתב, שהבא על גויה "נפסל רק מדרבנן דאינו אלא מגזרת בי"ד" היעב"ץ
סבר, שגזרת בי"ד של חשמונאי היא רק "להחמיר עליו יותר על של תורה, אבל
הלכה למשה מסיני היא, שחייב מיתה וקנאים פוגעים בו. זאת ועוד; ישנו גם

19. רבי יעקב עמדין אשכנזי נולד 1697 באלסונה. רוב ימיו עסק במסחר,
להוציא תקופה קצרה בת ארבע שנים בה כיהן כרב בעיר עמדין. בתקופתו
נתחוללו שינויים במבנה החברה באירופה, וגם בחיי היהודים חל שינוי
חברתי, מעמדי וכלכלי. גם יעקב עמדין הראה פתיחות כלפי הגויים. היה
בקשרים עם משה מנדלסון, והאחרון נשען על סמכותו של יעקב עמדין בהוכיחו
את טובלנות היהדות כלפי דת אחרת. ראה יעקב כץ, הלכה וקבלה, עמ' 275
ואילך.

התבלט במקוריותו, היה אדם פורה שכתב בכל התחומים. במיוחד יש לציין את
כתיבת ספרו האוטוביוגרפי "מגילת ספר", דבר שלא היה מקובל בחוגים
הרבניים בתקופה ההיא. ראה עוד גרץ, דברי ישראל, מהדורת שפר כרך ח' פ"ג
עמ' 470 ואילך. ועתה גם Jacob J. Shachter, Rabbi Jacob Emden: His Life and Major Works, Harvard U. 1988.

איסור כרת מדברי קבלה: "והלכה למשה מסיני ודברי קבלה כדין תורה דמו" ולכו, לדעתו, עיון זה הוא איסור תורה, והבא על גייה נפסל לעדות מן התורה.

קשה להבין את דברי היעב"ץ שאמר, שיש איסור חמור משום "קנאים פוגעים בו", והרי הלכה של קנאים פוגעים בו היא רק, כשבא על גייה בפרהסיא. מסתבר מדבריו, שהוא דן אף כבא על גייה בצנעה, זאת על סמך התייחסותו אל דברי ה"דרכי משה", שאף הוא דן בסיטואציה של צנעה (מקרה של גזרת בי"ד חשמונאי).

ובכן, מה שכתב היעב"ץ, שבמקרה דנן ישנו איסור מדברי קבלה, אינו מוסכם על גדולי האחרונים. מצאנו את דעתו של ה"חלקת מחוקק" בשו"ע אבן העזר סימן טז, ס"ק ה, שהכרת הוא אך זרק בביאה בפרהסיא.

פסק ההלכה של אסיפת הרכנים בפריז, שכינס נפוליון, (1806) והסנהדרין
שכינס נפוליון (1807).²⁰

בראש אסיפה זו ישב הרב יוסף דוד זינצהיים בעל "יד דור".²¹ כיון השאלות
שהוגשו, היתה זו - היש רשות לאטה יהודית להנשא לנוצרי, ולאיש יהודי
לשאת לו נוצרית. תשובתם לשאלה זו הייתה, כי מן התורה לא נאסר להתחתן
אלא עם הכנענים בלבד, גם עפ"י התלמוד אפשר להתיר נישואי תערובת, שהרי
גם הוא לא יחשוב את עמי אירופה לעו"א. למרות זאת, הביעו את התנגדותם
לנישואים מסוג זה, משום שאי אפשר למלא את המנהגים המקובלים בסידור
קידושין. אמנם, תשובה זו ניתנה תחת לחץ בגלל אופיה המיוחד של אסיפת
רכנים זו, אך גם מתוך כך ניתן להבין, שיש מקום, לדעתם, ללמוד ולהכין את
הפסוקים במקרא המתייחסים לאיסור חיתון אך ורק עם בני שבט העמים.

תשובת ר' ישמעאל ממודינא²², איטליה, נכתבה ב- 1806

ר' ישמעאל ממודינא בתשובתו לשאלה השלישית משאלות נפוליון:

"אם ישראלית תוכל להתחתן עם הנוצרי והנוצרית עם הישראלי, או האם הדין

20. מתוך ספרו של גרץ, דברי ימי היהודים, פרק: הסנהדרין והקונסיטוריות
היהודיות בפראנציה, ועפ"י י' כץ בין יהודים לגויים פ' טו. ראה גם לשון
התקנות שהובאו בתוך נפוליון ותקופתו, ושימות ועדויות עבריות של בני
הדור, ליקט פרש והקדים מבואות כרוך מכור, מוסד ביאליק, ירושלים,
תשכ"ח.

21. נולד 1745, היה הרב הראשי הראשון ליהודי צרפת כעת החדשו. באסיפת
הנכבדים, שכינס נפוליאון, היה ראש האגף השמרני. ב- 1807 נתמנה לראש
הסנהדרין ושנה אחר-כך גם לרב הראשי של הקונסיטוריון המרכזי. נפטר 1812
בפריז.

22. רבי ישמעאל ממודינא (1724-1811) רב באטליה, נתמנה כאחד הצירים
לאסיפת נכבדי היהודים. מפאת גילו לא נסע לפריז, אך חיבר תשובות ל-י"ב
השאלות של נפוליאון כחות דעת הלכתית לצירים את תשובתו פרסם י' רוזנטל,
תלפיות ד' ניו-יורק, ואח"כ בקובץ מחקריו, ירושלים, תשכ"ו, עמ' 514-532.
נמצא ג"כ בנפוליון ותקופתו לברוך מכור (ראה הערה קודמת), עמ' 110-113.

אסיפת הרבנים ברונשוויג, גרמניה (תר"ד - 1844) כגורם מורר לדיונים ולהחמרה בגלל תחושת הסכנה.

אסיפה של רבנים רפורמים התכנסה בשנה דלעיל ברונשוויג. באסיפה זו ניטלו וגם חידשו הלכות והנהגות מסוימות. אחת מתקנותיהם היתה ההתר, שניתן ליהודי לשאת אשה נכרית, כתנאי שהילדים יתחנכו על ברכי-היהדות. התעוררו תגובות חריפות בקרב חוגי הרבנות האורתודוקסית ונתפרסמו כמה תשובות, שבאו להראות עד כמה האיסור חמור מכחינה הלכתית.

המהר"ץ חיות²² בספרו "מנחת קנאות", בהערה שם, כתב, שאי-אפשר להתיר נשים נכריות. הרי לדעת הרמב"ם זה איסור מן התורה "לא תתחתן בם", אף לדעת הטור, שאין איסור של לא תתחתן בם בשאר אומות, הרי שריר ועומד האיסור של הכועל בפרהסיה "קנאים פוגעים בו", ואם לא פגעו יש עונש כרת מדברי קבלה, לדעת המהר"ץ חיות הטור חייב להודות באיסור זה שאם לא כן "איך יפרנס מקרא מפורש (נחמיה יג) ראיתי את היהודים הושיכו נשים נוכריות אשדודיות עמוניות ומואכיות ואריב עמהם ואקללם ואכה מהם אנשים. ולדעת הטור דשבשאר עממים ליכא איסור חיתון, לא ידעתי מה המרד אשר מרדו ישראל במה שנשאו נשים נוכריות...". ובהמשך כתב: "וכבר כתבתי בספרי תורת הנביאים מאמר דברי-קבלה, דכל ענייני דברי קבלה המה הלכה למשה מסיני ואתא הנביא ואסמכיה על קרא. וא"כ קודם שבא מלאכי ואסמכיה על קרא היה הענין ידוע בהלכה מסיני." אמנם הדין של "קנאים פוגעים בו" והכרת שמדברי קבלה נאמרו רק בכועל כותית בפרהסיה, אך, לדעתו, הנושא אשה בחיתון הווי בפרהסיה.

23. נולד 1805 בברודי. רב וחוקר ונודע כאחד הרבנים הממזגים תורה והשכלה. נפטר ב- 1855 בלבוב.

[illegible][illegible][illegible]

- ४३ -

דאורייתא גם לדעתו, דכיוון דבועל ארמית בפרהסיא קנאים פוגעים בו, ואם לא פגעו בו קנאים עונשו מפורש בקבלה בכרת ועל כרחך הוא דאורייתא, כדאיתא בבלי גטין דף נה ע"ב כרת מדבריהם. מי איכא...". והוסיף, שנישואין יש בזה דין של פרהסיא, והביא ראיה מדברי הגמרא (בבלי סנהדרין דף עז) על אסתר, שאלה הגמרא, "והרי אסתר בפרהסיא?" "אמרי אש" כתב - "וכרור דלא בא עליה לפני עשרה מישראל, רק צ"ל כיוון דרבים ידעו שהיא נלקחה לביאה מקרי פרהסיא" ממילא, לדעתו, כל נישואים יש בהם דין של פרהסיא, אולי לא כדי להתיר מימוש ההלכה הקדומה של קנאים פוגעים בו, אך ודאי כדי לחייב את הישראלי בכרת לדעתו, המחלוקת, האם יש איסור דאורייתא בנשואין עם נכרית שלא משבעה עמים היא אך ורק כשהנשואין הם בצנעה, אך כאשר הדבר מפורסם, גם לדעה השניה יש בכך איסור מן התורה.

בתשובה הראשונה לא פסק ה"אמרי אש" חר משמעית שהאיסור הוא מן התורה לכל הדעות בתשובתו השניה הוא החמיר יותר. הוא לא השאיר מקום לספק אשר לדעתו, שלכל הדעות, בנשואין עם גויה ישנה עכירה על דברי תורה.

יש לתת את הדעת על כך שדין "קנאים פוגעים בו", שהוא מדאורייתא, והכרת מדברי קבלה, חלים לדעת הרבה מן הפוסקים רק במקום שיש התקשרות בין יהודי לבין גויה, ואין זה כך במקרה של התקשרות הפוכה, כלומר בין גוי לישראלית. על כך דן ה"נודע ביהודה" תניינא, חלק אבן העזר, סימן ק"ב. אם כן אין אנו מוצאים שום איסור מן התורה בנשואי גוי עם ישראלית לפי השיטות, שאין איסור "לא תתחתן בם" בשאר העמים.

לאורי זאת, פסקיהם של המהר"ץ חיות" ו"אמרי אש", שיש איסור דאורייתא, גם לדעת הסור, בנשואין בין ישראל לגויים, יהיו טובים רק בנשואי ישראלי עם נכרית, אך לא להפך.

את הפרצה הזאת בה לסתום בעל שו"ת מהר"ם שיק²⁵ חלק אבן העזר סימן

25. הרב משה שיק (1805-1879) תלמיד ה"חתם סופר" ולחם נגד התנועה הרפורמית בהונגריה.

קנ"ה. לאחר שהאריך בתאור חומרת העבירה מן התורה בדרכם של קודמיו, המהר"ץ חיות וה"אמרי אש", כתב: "על כל פנים זהו בנזכרית לישראל, אבל בעזרא כתיב גם בנותיכם אל חתנו להם, זהו עדיין קשה על הסור" כדי לפתור בעיה זו למד הוא בגמרא בבלי עב"ז, לו, ע"ב פטט אחר בדברי הגמרא.

הגמרא שם דנה מדוע צריך כגזרת י"ח דבר איסור של בנותיהם, והרי זה איסור מן התורה. התרוץ הראשון של הגמרא היה "שלא תתחנן בס" אמור אך ביחס לז' אומות, וגזרת החכמים בי"ח דבר היתה ביחס לשאר אומות אך המשיכה הגמרא בשאלה: "ולרבי שמעון בר יוחאי דאמר כי יסיר את בנך מאחרי לרבות כל המסורות מאי איכא למימר?" ותוצה - "אלא דאורייתא אישיות דרך התנות ואתו אינהו גזור אפילו דרך זנות" המהר"ם שיק דייק, שכתרוץ הזה, שפותח במילת "אלא", הגמרא חזרה ובה מדבריה קודם לכן שכשאר אומות אין איסור חיתון מדאורייתא, ומעתה סברה שכל דרך חתנות זה איסור מן התורה רק בנקודה זו חלוקים הרמב"ם והסור, "דלרמב"ם הקרא מיירי נמי בשאר אומות למסקנא, והסור סובר למסקנא נמי ודאי לאו דלא תתחנן בהם... כז' אומות... ואפילו הכי אוסר מן התורה [משאר אומות] מקרא דעזרא, דעל כרחך גמרא גמירי לה הלכה למשה מסיני...".

הרי דאינו, שהמהר"ם שיק פיתח את איסור נישואי תערובת מן התורה אף לדעת הסור, לא רק בגלל הדין של "קנאים פוגעים בוי", אלא אף מתוקף הפסוק בעזרא "גם בנותיכם אל תתנו להם" - שזו אסמכתא להלכה מקובלת ממשה בסיני. מעתה, גם נישואי יהודיה עם גוי אסורים מדאורייתא לכל השיטות. כפסק זה יש צעד נוסף בכיוון של החלת איסור מן התורה על נישואי תערובת על כל תופעותיהם.

רעיונות הלכתיים נוספים, כדי להראות עד כמה חמור הנושא של נישואי תערובת העלה הרכ צכי בנימין אויירברכ"ץ²⁶, בעל "נחל אשכול". הוא מצא עוד

26. נולד 1804. ב- 1853 נתמנה לרב בהלברשטאט. ההדיר את ספר האשכול לראב"ד. נפטר 1862.

איסורי דאורייתא בנישואי תערובת כגון: ישראלי הנושא גויה, הרי אין הזרע מתייחס אחריו; במצא, לדעתו, שבמקרה זה הישראלי עורר גם כן על איסור השחתת זרע, והגמרא ציינה (בבלי נידה יג ע"ב), שהמשחית זרע לבטלה חייב מיתה בידי שמים.

ועוד - יש מצווה לשאת אשה (כך הרמב"ם ס' המצוות עשה ריג וכיד החזקה) הלכות אישות פ"א ה"א, והחינוך מצווה תקנ"ב כתב: "והעובר על זה ונשא אשה מבלי שיקדשנה תחילה ביטל עשה זה" והיות שבנישואין עם גויה אין קידושין, הרי זה מבטל מצוות עשה.

לדעתו, היה, א"כ, איסור דאורייתא לפני גזירת חשמונאים. ומה טעם גזרו הם נשג"ז? כדי לחייב מלקות את העובר על כך.

החלטיות רבה הכיע רבי יעקב צבי מעקלנבורג²⁷ בעל ה"כתב והקבלה", כפרשן על התורה הוא הסביר את הפסוקים בדברים ז, ג-ד "לא תחתן כם... כי יסיר את בנך מאחרי..." כאיסור מוחלט לשאת בן או בת מעכו"ם, שכן כולם בכלל המסירים. "פשטיה דקרא מורה על המקובל בידינו דאיסור חתנות הוא מן התורה אף באותן שאינם משבעת עממים, כל שישנם בכלל המסירים. ואין חולק בזה... דבכולו איתנהו לאיסורא דחתנות מן התורה... ופרט הכתוב כריש הפרשה את שבעה עממים כי ידבר בהווה והם היו הקרובים והנודעים. ואין ספק בזה לכל המתהלכים בדרך אמת".

היצמדותו של הכתב והקבלה לשיטת רשב"י ולפסקו של הרמב"ם, התעלמותו מהמחלוקת בגמרא ובפוסקים ("אין חולק בזה"), מראה עד כמה היה אצלו הצורך גדול לפשט ולקבוע באופן חד משמעי שאכן, ישנו איסור מדאורייתא: בנישואי תערובת משום "לא תחתן", ללא שום סיג ובלי כל צל של ספק.

27. נולד ב- 1782. היה אב"ד בקנינסבורג. מפרש התורה, ששם לו למטרה להוכיח, שפירושי חז"ל תואמים את פשט המקרא. נפטר 1865.

הרב שמשון רפאל הירש" בספרו "חורב",²⁸ בהסכנו לפטוק בדבריו
ז.ג., קרא לאדם מישראל להנחיל את מורשת היהדות לבניו. העברה זו של
המורשת אינה יכולה להתממש, לדעתו, אם אחד ההורים אינו מישראל: "לכן לא
כגלל איבה ושנאה חלילה נגד חברי דת אחרת, לא תוכל להתחתן עם אינו
יהודים. רק כגלל השמירה המעולה של אושר ותשועת ישראל... שהוא אוצר
ירוסת הנחלה האחד בגלל החובה אשר יצוץ ה', להנחיל את תורתו וחי ישראל
עפ"י זאת התורה לזרעך אחריו..."²⁹ וסיום הקטע "ומפני זה גם עתה ובכל
העתים ובכל הזמנים, כל עוד יתקיים ישראל בעולם, אסורה היא לו ההתחתנות
עם אינם יהודים." הוא הדגיש עניין זה דווקא על רקע ההפשרה ביחסי יהודים
עם גויים, "כל אשר יוסיפו היהודים ואינם יהודים להתקרב ולהתקשר יחד
בכרית המשא ומתן יחברות האזרחים, גם כל אשר תוספנו בכמה עניינים
ההשקפות על הדת והאמונה של העמים האחרים, להתקרב יותר אל השקפות הדת
והאמונה של עם ישראל, הנה החוקים הנזכרים דרושים להיות נשמרים עוד ביתר
שאת..."³⁰

מעניין, שההתייחסות המחמירה ביחס לחיתון עם הגוי וראייתו כאיסור
דאורייתא שיש בו כרת, הביא בהמשך הדורות, לידי הקלה מסויימת בהלכו
גיוור של נכרית שחיה עם יהודי בנישואים אזרחיים.

28. נולד 1808. כצד לימודי הרכנות השתלם גם בהכמות חיצוניות
באוניברסיטה בבוון. ב- 1851 נבחר לרב של החרדים בפרנקפורט דמיין (עות
ישורון). קיבל עליו את התפקיד לארגן את היהדות המסורתית בגרמניה.
בספריו ובמאמריו שנכתבו בגרמנית השתדל לקרב את רעיונות היהדות לדעת העם
הרחב. נפטר ב- 1889.

29. חורב (1820) עמ' 352-353.

30. Epstein, Marriage Law in the Bible and the Talmud, Cambridge 1942, p. 185.

העיר, שיהודי מזרח אירופה החמירו בנישואי תערובת, יותר ממה שההלכה
מחייבת. הוא כתב, שאין זה נדיר למצוא משפחה, שאחד מילדיה התחתן בנישואי
תערובת, והיא יושבה שבקת ימי אבלות על מעשה זה. גם בתקנות בתי הכנסת
היתה תקנה, שמי, שנשוי לגויה, לא יכול להיות חבר בבית הכנסת.

אם נכרית זו באה להתגיר, מתעוררת בעיה, שהרי גרות זו באה מתוך מניעים משפחתיים ולא לשם שמים כנדרש הכללי יכמות כד"כ כתוב: אחד איש שכתגיר לשום אשה, ואחד אשה שנתגירה לשום איש גרים... " והרמב"ם הלכות איסורי ביאה פרק י"ג, הי"ד הביא שם: "אלא סוד הדבר כן הוא, שהמצווה נכונה, כשיבוא הגר או הגירות להתגיר כודקין אחריו... ואם איש הוא כודקין אחריו שמא עיניו נתו באשה יהודית ואם אשה היא כודקין שמא עיניו נתנה בבחור מבחורי ישראל".

במשך הדורות - היו רבנים, שהסתמכו על תשובות הרמב"ם פאר הדור סימן קל"ד, שכתב לעניין "נשען על שפחות" "שישחררה וישאנה, אף כי הנשען על השפחה אינו יכול לישאנה מלכתחילה, אכן פסקנו כך מפני תקנת השכים. מוטב שיאכל רוטב ולא שומן עצמו, וסמכנו על אמרם עת לעשות לה'..."

וכך אנו רואים בספר נהר מצרים, שהוא אסופה של דינים ומנהגים של יהודי מצרים, י" וכתב בהלכות גרים דף קי"א באות ה': אכן כנידון שאיש ישראל נלכד באהבת בת נכר וישב עמה כמה זמן, ואי אפשר שיתפדיו, ויש גם שהולידו בנים ובנות... הגם שכל מבין יודע סיבת גרות האשה, בכל זאת אנו מקבלים אותה, וזה מכמה טעמים, האחת להציל את האיש מאיסור נשג"ז... " כל זה, בישראל רגיל עסיקינן, אך כשבא מקרה של בת זוג של כהן, שרצונה בגיור, ישנה בעיה נוספת שמונעת מימוש הגיור, כי גם לכשתגיר בת זוגו של הכהן, הוא יהיה מנוע מלחיות עמה, כי גירות אסורה לכהן.

לפני רצ"ד הופמן³¹ הובא מקרה של כהן, שנשא נכרית בנשואים אזרחיים, והנכרית רצתה להתגיר ולהנשא לכהן כדת משה וישראל. בספרו "מלמד להועיל", ח"ג שאלה ח' הוא חקר "איזה איסור גדול יותר, אם כהן

31. נהר מצרים חובר ע"י רפאל אהרון בן שמעון. (1847-1918) משרת בקודש בק"ק מצרים (קאהיר) ונדפס בשנת תרס"ח.
32. ר' דוד צבי הופמן (1843-1921), ראש ומנהל בית המדרש לרבנים בכליו משנת 1863, חיבר מדרש תנאים וגם שו"ת בהלכה "מלמד להועיל".

נושא גיורת, או אם נושא נכרית" והוא משיב - "ונראה לי פשוט דיותר יש איסור כנכרית... חדא דיש הפסד בכל זרעו נכרים, ועוד כבר העלה מורי ורבי מהר"ם שיק בתשובותיו... דיש בנישואי נכרית איסור דאורייתא וחיוב כרת, משא"כ ככהן. שנשא גיורת, שאיננו לכל היותר אלא "איסור לאו. וא"כ כרי להציל את ישראל מאיסור חמור בודאי טוב שיגירו האשה הנכרית...".

וכך מצאתי גם בתשובות אחיעזר³³ ח"ג סימן כ"ח.

השואל תמה על המנהג לא לגייר נשים נכריות הנשואות לכהן בגלל איסור גיורת לכהן, ובהסתמך על דעת המהר"ם שיק, טען, שנישואי נכרית לישראל יש בהם איסור דאורייתא וכרת. ולכן עדיף היה לגייר את הנכרית, למרות שיווצר מצב של איסור גיורת לכהן. בעל אחיעזר הצדיק את מנהגם אך בגלל סיבות אחרות שאינן קשורות לנושא של חומרת איסור נישואי נוכרית לישראל.

הרי אנו מוצאים, שבנקודה זו של נישואי נכרית לכהן, למרות שמבחינה הלכתית ישנם קשיים מרובים לגייר את הנכרית, במקרה זה, אך בכל-זאת התירו זאת מקצת הפוסקים, כיוון שהסתמכו על דברי המהר"ם שיק, שהדגיש, את החומרה מדאורייתא ואת חיוב הכרת בנישואי נכרית לישראל, והעדיפו להתיר לגייר נכרית על פני האופציה של חיים עם גויה ללא גיור. הרי שהפסיקה לחומרה בעניין נישואין עם גוייה, הביאה למעשה לקולא בפסיקה בעניין גיור.

33. בעל תשובות אחיעזר הוא רבי חיים עוזר גרודז'ינסקי, נולד 1863, למד בישיבת וולוז'ין. מגדולי התורה ביהדות ליטא ומראשי אגודת-ישראל שם, בין יוזמי ועידת הרכנים, שהקימה את "ועד הישיבות". נפטר ב- 1940.

סיכום הפרק

סוגיית "לא תחתן בם" נבחנה בארבעה רבדים הסטוריים: תקופת המקרא, תקופת המשנה והגמרא, תקופת הראשונים וכתקופה החרשה מהמאה ה-18 ואילן. בתקופת המקרא, האיסורים שנמצאים בתורה ובנביאים באו למנוע מצב עובדתי של קטר חיתון בין יהודים לגויים, שהיה עלול להיווצר, או שכבר התפשט (כך, לפחות, ידוע לנו על המציאות בתקופותיהם של מלאכי, עזרא ונחמיה).

בתקופה השניה פורשו ההלכות העקרוניות וגובשו למערכת חוקים ומשפטים מוגדרים יותר לפרטי פרטים.

בתקופת הראשונים נמשך העיון בהגדרות היורידיות של המערכת מתקופת המשנה והתלמוד, אם כי, נראה לי, שהעיון היה בעיקרו תיאורטי; הנישואים היו נישואים דתיים, וידוע לנו, שהעולם הנוצרי התנגד לנישואים עם יהודים. כבר בתחילת המאה הרביעית אסרה הכנסיה נישואים בין נוצרים לבין יהודים, מינים ועובדי אלילים. בסוף אותה מאה היא גזרה עונש מוות על מי שנאשם בנישואי תערובת.³⁴

אך בעת החדשה, גם משום שלא היו זקוקים לנישואים דתיים, ויכלו להתחתן בנישואים אזרחיים, וגם משום הרוח החדשה, שנשבה באירופה, ויצרה יחסים טובים בין אנשים מכל הדתות ומגע חברתי הדוק ביניהם, עלתה בעייה זו במלוא חריפותה, ובאו לידי ביטוי הן הנסיונות לפרוץ את המסגרות הישנות, ולהתיר, במידת האפשר נישואי תערובת; והן ההתנגדות וההסתייגות של החוגים הרבניים ממגמות אלה.

בשיטות הראשונים מצאנו שתי גישות-יסוד לנושא. הגישה האחת, שראתה

34. עיין יחזקאל קויפמן, גולה ונכר, כרך א' עמ' 250 בהערה 1, ובספרו של Louis Epstein (ראה ביבליוגרפיה) עמ' 183, הערה 18.

בפסוק "לא תתחתן בם" איסור לכל התקופות ולכל הגויים ולא רק לשבעת העמים, וסיפקה הסבר לחריפות, שבה ראו מלאכי, עזרא ונחמיה את נישואי התערובת בתקופתם, שכן, לפי זה היתה מצידם הגנה על איסור מדאורייתא.

הגישה השניה צמצמה את האיסור מן התורה רק ביחס לנישואים בין יהודים לבין גויים משבעת העמים, אך הוצרכה לחפש איסורים אחרים ולהטיל תקנות אחרות, (גזרת כי"ד חשמונאי, י"ח דבר) שימלאו את החלל שנוצר ביחס לנישואים של יהודים עם שאר הגויים.

כתחילתה של התקופה החדשה, במאה ה-18, עזיין מצאנו בין הרבנים, שלמדו, שהפסוק "לא תתחתן בם" הוא רק ביחס לשבעת העמים (כך היעב"ץ, אסיפת הרבנים בפאריז), אולם במאה ה-19, בעקבות אסיפת הרבנים הרפורמים ברונשוויג, שכה, כאמור, באו להתיר נישואי תערובת, אנו מוצאים, שרבני אירופה ובפרט רבנים בגרמניה והונגריה, נקטו עמדה תקיפה נגד נישואים מסוג זה, והוציאו פסקים הלכתיים להוכיח, שנישואים אלה אסורים מן התורה לכל הדעות, גם לאותן שיטות ראשונים, שאיסור "לא תתחתן בם" הוא ביחס לשבעת העמים (כך המהר"ץ חיות "אמרי אש", מהר"ם שי"ק). גם הרבנים, שעסקו בפרשנות על התורה, הסבירו את הפסוק בדברים ז, ג כדן ביחס לכל העמים (כך ה"כתב והקבלה" והרב הירש).

הגיעו דברים עד כדי כך, שחומרא זו הביאה לידי קולא בנקודה אחרת, בהלכות גיור. הפוסקים העדיפו להחמיר בענין נישואים עם גוי, כי ראו בתופעה סכנה תמורה ליחוד היהודי ולצביון העם, אף אם זה תובע הקלות בענייני גיור. כנראה לא חששו שגיור, יש בו כדי לפגוע ממשית בחברה ובייחודה, כשם שחששו מעוצמת הפגיעה מעניין נישואים בין יהודים לגויים.

ס י כ ו ם

בעניין "לא תחנם" (פרק א') ראינו שהנטייה הרווחת בספרות הרבנית מן המאה ה- 19 ואילך היתה להגביל ולצמצם את איסור מכירת קרקעות בא"י, לשאינם יהודים. כפי שהוסבר, המטרה היתה להקל על חיי המסחר ועל חיי המדינה, במיוחד נוכח ההתיישבות היהודית החדשה בא"י, שיצרה מציאות חדשה והיתה צריכה פתרונות לבעיות כמו מכירת קרקעות של יחידים ומוסדות לשכניהם הגויים, ולבעיות שנתעוררו עקב התר-המכירה בשנת השביעית ובתקופה: למן 1967, לבעיות, שנוצרו מתוך המציאות הפוליטית, שדרשה התייחסות לאפשרות של העברת בעלות לגוי על שטחים מא"י לצורך השגת שלום.

בגלל התמודדות עם בעיות השעה, נמצאו פתרונות סבירים וקולות בפסיקה הרבנית, שאפשרו בניית חיים ארצישראליים-הלכתיים. הללו אפשרו פתרונות הולמים הן לבעיות החברתיות-פנימיות והן לצורך בחיים משותפים עם האזרחים הלא-יהודים שגרים במדינה וכמרחב.

לעומת זאת, באיסור "לא תתחתן במ" מוצאים מגמה הפוכה בתכלית. כאן הנטייה היא בכיוון של התפתחות האיסור לחומרא. בעוד, שבתקופות הראשונות, היו, שהפקיעו את החומרה מדאורייתא מן הפסוק "לא תתחתן במ" כיחס לנישואים עם גויים בני-זמנם (שאינם משבעת העמים ההסטוריים), הרי שבזמן החדש, מן המאה ה- 19 ואילך, התהפכה המגמה. הפסיקה הרבנית באה להחמיר ולכלול את כל גויי-הארץ באיסור חיתון מדאורייתא!

כיצד אפשר להסביר את המגמות ההפוכות בשני נושאים אלו, שניהם מקורם בפסוק אחד, ושניהם כיסויים ליחס בין ישראל ובין אומות העולם? נראה, שהמפתח להבדל בין שתי המגמות ההפוכות הוא ההבדל בין שני התחומים הנידונים.

איסור "לא תחנם" עניינו מניעת יחסים בין החברה היהודית כגוף לבין

